UNION NATIONALE DES TRANSMISSIONS

(Association régie par la loi de 1901) BP 3
94272 LE KREMLIN BICÊTRE
CCP 656-81 Y 020
Téléphone et Fax : 01 56 20 35 45 Site :
www.unatrans.fr

Président honoraire
COL (h) Claude BOUTHILLIER

BUREAU
Président national
GDI (2s) Yves-Tristan BOISSAN

Président Adjoint
GBR (2s) Daniel FRECHER

Délégué général
Col (er) Jacques HUG

Secrétaire général
COL (h) Philippe BIBAL

Secrétaire adjoint
LTN (h) Jean LE NORCY

Trésorier
CBA (h) Joël POLAIRE

Trésorier adjoint
MAJ (er) Marc SARRI

COMITE DE LECTURE
GDI (2s) Yves BOISSAN
GBR (2s) Daniel FRÉCHER
COL (h) Philippe BIBAL
COL (er) Jacques HUG
LCL (h) Roger LAFONTA
CBA (h) Joël POLAIRE
ADJ (er) J.-Ph. CHAMPARNAUD

BULLETIN N°40 : SOMMAIRE

Janvier 2018

Éditorial du Président National, GDI (2s) Y-T BOISSAN ..... (p. 3)

Des nouvelles des SIC : ..... (p. 5)
- L'Armée de l'air célèbre les 150 ans de transmissions militaires ..... (p. 7)
- Saint Gabriel au COMSIC (Ordre du jour) ..... (p. 10)
- Saint Gabriel au COMSIC (Reportage) ..... (p. 11)
- Saint Gabriel à la DC DIRISI (Ordre du jour) ..... (p. 12)
- Saint Gabriel à la DC DIRISI (Allocution du DC DIRISI) ..... (p. 13)
- Le timbre des 150 ans de Transmissions militaires ..... (p. 16)

Des nouvelles de l'UNATRANS : ..... (p. 17)
- Assemblée Générale Ordinaire du 28 septembre 2017 ..... (p. 21)
- Rapport Moral ..... (p. 22)
- Rapport d'activité ..... (p. 26)
- Rapport financier ..... (p. 28)
- Souvenir du Centre de Préparation Militaire –Transmissions FERRIÉ ..... (p. 29)
- Remise du Prix Philippe VIANNAY ..... (p. 30)
- Remise du Prix Ferrié 2017 ..... (p. 31)

Des nouvelles de nos Associations et Amicales : ..... (p. 33)
- AG de l'Association des Transmetteurs de Lorraine (ATL) ..... (p. 35)
- Participation des Transmetteurs de Lorraine à l'AG de l'UNATRANS ..... (p. 37)
- Nouvelles de l'ANISICC ..... (p. 39)
- Nouvelles de l'Amicale des Transmissions de la Cote d'Azur ..... (p. 40)
- Saint Gabriel à Montargis ..... (p. 42)
- Les Anciens des Écoles de Transmissions remontent aux sources ..... (p. 43)
- L'ATRE (Essonne) au concours de tir UASOR ..... (p. 44)

Devoir de mémoire : ..... (p. 45)
- Le Capitaine de Frégate Camille TISSOT ..... (p. 47)
- Le postier aux Armées Augustin-Alphonse MARTY (1862-1940) ..... (p. 51)
- La Grande Guerre..... (p. 52)
- Les Écoutes de la Victoire ..... (p. 57)

.

Carnet de l'UNATRANS : ..... (p. 67)
- Carnet rose ..... (p. 69)
- Carnet gris..... (p. 69)
- GCA (2s) Jacques HOURTOULLE..... (p. 69)
- GBR (2s) Georges DIEULAFAIT ..... (p. 69)

LIVRES : .....(p. 71)
- Les matériels de transmissions 1900-1940 ..... (p. 73)
- Un postier dans la Grande Guerre ..... (p. 74)

- Annuaire des vice-présidents de l'UNATRANS ..... (p. 75)
- Conseil d'Administration de l'UNATRANS ..... (p. 79)

Les vœux du Président !

Le sommaire de ce bulletin qui ouvre l'année 2018 est riche. J'en suis ravi et je remercie tous ceux qui nous ont transmis des articles. Mes remerciements, très sincères et très chaleureux vont aussi aux membres de notre comité rédactionnel et de notre conseil d'administration l qui m'aident à faire vivre et rayonner l'UNATRANS.

Je l'appelais de mes vœux l'an dernier : 2017 devait être une année exceptionnelle pour les Transmissions. Elle l'a été assurément et les pages qui suivent le prouvent. Chacun a eu notamment à cœur, avec ses moyens, de commémorer dignement le 150ème anniversaire des transmissions militaires. L'UNATRANS, qui porte le projet depuis deux ans et qui l'a fait partager, y a pris toute sa part.
L'année qui s'ouvre apportera son lot de nouvelles activités au cours desquelles la cohésion et le partage des valeurs qui nous animent trouveront toutes leurs places.

2018 permettra en particulier de rendre hommage au général Gustave FERRIÉ et au capitaine de frégate Camille TISSOT, les « pères » de la TSF militaire, dont nous fêterons le 150ème anniversaire de la naissance. Par ailleurs, en conclusion des commémorations du 150ème anniversaire des transmissions militaires, un congrès international sera organisé à l'Ecole militaire les 13 et 14 septembre, en partenariat avec le Service historique de la défense. Nous serons, je l'espère, nombreux, avec nos drapeaux, pour assister à la cérémonie qui suivra.

Il y a 100 ans, les armes se taisaient enfin, après quatre années d'une guerre qui nous touche tous, avec dans nos cœurs le souvenir de nos aïeux : ceux que nous n'avons pas connus parce qu'ils sont tombés au Champ d'Honneur, ceux qui ont bercé notre enfance et qui ne nous ont pas raconté « leur guerre » parce que cela ne se faisait pas…

Dans les mois qui viennent, au plan national comme dans les petits villages, je nous appelle tous, chaque fois que possible, à marquer, par notre présence, notre fidélité et notre reconnaissance envers tous ceux qui se sont battus pour que nous vivions aujourd'hui, libres, dans notre pays. L'arme des Transmissions n'existait pas encore mais, comme nous le rappelle le général (2s) Jean-Marc DEGOULANGE dans un article inédit qui fait état des résultats de ses recherches, les sapeurs-télégraphistes de l'époque ont été des artisans de la Victoire.

Soyons dignes d'eux !

A vous tous et à ceux qui vous sont chers, je souhaite une très bonne et très douce année 2018.

GDI (2S) Yves-Tristan Boissan

NOUVELLES

DES

SIC

La fin de l'été et le début de l'automne ont été marqués par des cérémonies, les fêtes de la Saint-Gabriel notamment, au cours desquelles les autorités ont resitué l'action des Transmetteurs et des SICmen d'aujourd'hui dans le cadre des 150 ans des transmissions militaires (1867-2017).

Une longue histoire, un passé d'une grande richesse et des valeurs conservées, illustrées par un timbre de collection réalisé par Phil@Poste et sorti le 29 septembre 2017.

1867-2017 : 150 ans des transmissions militaires

Le vendredi 25 août 2017, la prise d'armes qui s'est déroulée sur la base aérienne 105 ″Commandant Viot″ d'Évreux a été l'occasion de marquer les 150 ans des transmissions militaires par la lecture de l'ordre du jour n° 5 (*objet des 2 pages suivantes*) par le général de corps aérien Philippe ADAM, major général de l'armée de l'air, général d'armée aérienne et inspecteur général des armées depuis début septembre 2017.

Cette cérémonie concernait plusieurs prises de commandement de la base aérienne et de ses unités :

- mise en sommeil de l'escadron de transport 1/64 Béarn ;
- prise de commandement de la base aérienne 105 par le colonel David DESJARDINS ;
- prise de commandement de l'escadre aérienne de commandement et de conduite projetable 10.550 par le lieutenant-colonel Laurent RIGAL (*photo ci-contre*) ;
- prise de commandement du groupe aérien mixte 56 Vaucluse par le lieutenant-colonel Ludovic LOURIOU ;
- prise de commandement de l'escadron de transport 2/64 Anjou par le commandant Pascal DEGARDIN.

Le vendredi 25 août 2017, l'ANATC (*CDT Jean BIBAUD, MAJ Patrick et ADC Evelyne GARNIER, MAJ Jean HERRAUD, ADJ J-Philippe CHAMPARNAUD, SGT Jean RICHER*) avec son drapeau et une délégation de l'UNATRANS (*LCL Roger LAFONTA, CBA Joël POLAIRE*) étaient présentes sur la BA 105 d'Evreux à l'occasion de ces prises de commandement de la base aérienne et de ses unités.

Le colonel David DESJARDINS (*à gauche*) a pris le commandant de la base aérienne 105 ″Commandant Viot″ d'Évreux, succédant ainsi au colonel Vincent BRETON. En provenance de Bruxelles, le colonel Desjardins était jusqu'à présent conseiller politique du secrétaire général de l'OTAN. Après deux années de commandement à Évreux, le colonel BRETON, quant à lui, rejoint l'état-major de l'armée de l'air en qualité d'adjoint au bureau sous-chefferie activités. L'organisation du meeting aérien de l'armée de l'air 2018 sur la base aérienne normande sera l'un des dossiers phares pour le nouveau commandant de base.

Cette cérémonie concernait également la prise de commandement de l'escadre aérienne de commandement et de conduite projetable (*EAC2P 10.550*) par le lieutenant-colonel Laurent RIGAL (*à droite*), escadre jusqu'alors commandée par le lieutenant-colonel De SAN NICOLAS.

Ci-contre, le lieutenant-colonel Bruno DE SAN NICOLAS se voit recevoir la médaille d'honneur ″bronze″ des Transmissions par le président de l'ANATC lors de la ″Saint Gabriel / Saint Raphaël″ célébrée à l'EAC2P d'Evreux le 12 septembre 2017.

A l'issue de son commandement de l'EAC2P, le lieutenant-colonel DE SAN NICOLAS a rejoint son nouveau poste d'adjoint au chef de division études générales du bureau Plans de l'état-major de l'armée de l'air, à Balard.

En cette année 2017, notons également les 80 ans des transmissions de l'armée de l'air.

Une organisation est mise en place et les premières unités de transmissions voient le jour en 1937 sous forme de Groupements de Moyens d'Instruction des Transmissions (*GMIT*), de Compagnies de Transmissions et de Compagnies de Phares (*unités d'aides à la navigation et à l'atterrissage*). Chaque base possède une ou deux compagnies. Ces diverses unités relèvent du commandement régional, et dépendent d'une Section Transmission à l'échelon national. Au niveau national, la section de transmissions élabore les plans et ordres de transmissions au sein du 3ème Bureau de l'EMAA. Les consignes d'exploitation de tous les réseaux (*nationaux et régionaux*) sont pour leur part rédigées par un

service des Transmissions Navigation et Balisage (*TNB*). Pour la première fois, des matériels radio de bord et terrestres sont mis en service, des terrains d'opérations reçoivent un pré-équipement en moyens filaires (*à raccorder au réseau PTT de l'époque : Postes Télécommunication et Télédiffusion, Télégraphes Téléphones*), et des matériels radar font l'objet d'études spécifiques…

MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE L'AIR

ORDRE DU JOUR N° 5

=oOo=

« Officiers, sous-officiers, militaires du rang et personnels civils de la communauté des systèmes d'information et de communications aéronautiques, nous célébrons cette année les 150 ans des transmissions militaires.

La capacité de communication à distance, que ce soit à des fins pacifiques ou guerrières, a été une quête incessante. Pendant des millénaires, les estafettes, les courriers, les pigeons voyageurs, les signaux à feu ou acoustiques ont été les seuls moyens dont pouvait disposer le chef militaire pour communiquer afin d'acquérir l'ascendant sur son adversaire.

L'histoire des transmissions remonte jusqu'à la bataille de Marathon, en 490 avant Jésus-Christ, lors de laquelle la victoire du général athénien sur les troupes perses fut annoncée à Athènes par le soldat Philippides après une course de 42 km au bout de laquelle il s'effondra, mort d'épuisement.

Dès la fin du 18ème siècle, le développement de nouvelles techniques entraîne une réduction considérable des délais d'acheminement des messages. Il s'agit du télégraphe optique de l'abbé Claude Chappe, puis du télégraphe électrique employant le code « Morse ». Il faudra attendre 1854 et la guerre de Crimée pour que le télégraphe optique soit utilisé à des fins militaires. C'est donc en 1867, il y a 150 ans, qu'est constitué le service télégraphique aux armées. Sous l'impulsion du général Ferrié, père de la télégraphie sans fil militaire, les premiers avions furent équipés de postes de téléphonie sans fil, à partir de 1917.

En 1937, l'armée de l'air naissante développe l'utilisation des transmissions grâce à la mise en place d'une organisation de niveau national et à la création des premières unités spécialisées : les groupements de moyens d'instruction des transmissions, les compagnies de transmissions et les compagnies de phares. Chaque base aérienne possédait une ou deux compagnies. Il y a donc 80 ans, les transmissions de l'armée de l'air étaient créées.

Dès le début de la conquête de l'air, l'intérêt de collecter sur le champ de bataille des informations pour les transmettre aux autorités militaires a été un des moteurs de la maîtrise du ciel. Aujourd'hui, les télécommunications constituent le système nerveux des armées. Dans la guerre moderne, toute défaillance dans l'acheminement en temps réel de l'information peut faire basculer l'issue de la bataille.

Officiers, sous-officiers, militaires du rang et personnels civils des unités des systèmes de surveillance, d'information et de communications aéronautiques, forts des valeurs de respect, d'intégrité, de sens du service et d'excellence dont vous avez hérité de vos glorieux anciens, vous continuerez à mettre en œuvre, déployer et soutenir les systèmes de détection, d'information et de communications indispensables à l'arme aérienne.

Vous tirerez le meilleur parti des différents systèmes et des technologies mis à votre disposition et vous poursuivrez le développement de compétences innovantes et polyvalentes, pour faire face aux nombreux engagements opérationnels de l'armée de l'air.

Aviateurs, spécialistes des transmissions, vous devez plus que jamais rester fidèles à votre devise : *"Transmettre, c'est combattre"*.»

PARIS, le 25 août 2017

LE GENERAL DE CORPS AERIEN PHILIPPE ADAM
MAJOR GENERAL DE L'ARMEE DE L'AIR

COMMANDEMENT DES SYSTÈMES D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

Le général

Cesson-Sévigné, le 6 octobre 2017

ORDRE DU JOUR

Ordre général n° 23

Nous sommes réunis, en ce jour, pour célébrer en communauté de pensée l'Archange Gabriel, Saint-Patron des télécommunications, autour des drapeaux et emblèmes des unités de Transmissions de l'armée de Terre, d'hier et d'aujourd'hui, auxquels se sont joints ceux de la Marine, de l'armée de l'Air, de la DIRISI et de nos alliés.

Les célébrations de la Saint-Gabriel s'inscrivent, cette année, dans le contexte particulier de la commémoration des 150 ans de la création du Corps des Transmissions militaires. En effet, si l'arme des Transmissions, historiquement issue de celle du Génie, a été officiellement créée en 1942, c'est bien en 1867 que le maréchal Niel, ministre de la Guerre, a décidé la création des premières unités de télégraphie militaire, quand cette mission était dévolue auparavant à l'administration civile des Postes et Télégraphes. Les premiers sapeurs télégraphistes revêtirent alors, pour la première fois, leurs parements « bleus de ciel » que nous arborons depuis avec honneur. Dans les combats de 1870, puis au Maroc lors de la campagne de la Chaouïa ou au cours de la Grande Guerre, les soldats des ondes, modèles de courage et d'abnégation, au cœur même des combats avec leurs compagnons d'armes, jouèrent un rôle crucial dans toutes les batailles et dans les transmissions stratégiques. Le 11 novembre 1918, ce ne sont pas moins de 55 000 Transmetteurs qui fêtèrent la victoire au sein du 8e régiment du Génie notamment, dont le 8e régiment de Transmissions, ici présent, est le descendant direct.
Au cours de la seconde guerre mondiale, des Forces Françaises Libres à l'Armée de la Libération, en passant par la clandestinité des maquis, là encore, les hommes et les femmes des Transmissions, à l'image des « Merlinettes » du Corps Féminin des Transmissions ou des résistants de la ferme de la Rapine, sont de tous les combats pour intercepter les communications ennemies ou maintenir les liaisons quel qu'en soit le prix. Nombreux sont ceux qui le paieront de leur vie comme le lieutenant-colonel Paul LABAT ou le sergent Elisabeth TORLET. Acteurs incontournables des victoires sur les forces de l'Axe, leur action héroïque a contribué à confirmer l'importance cruciale des télécommunications dans les guerres modernes.
Plus tard, en Corée, en Indochine, en Algérie puis dans les engagements contemporains, du Liban au Cambodge, de l'ex-Yougoslavie aux déserts africains, les Transmetteurs sont de tous les combats, faisant preuve des mêmes qualités de courage et d'humilité que leurs Anciens, animés de ce même culte de la mission essentiel au succès des opérations. A tous ces Transmetteurs qui ont ouvert la voie et nous ont légué un héritage magnifique, nous rendons hommage aujourd'hui.

La création du commandement des systèmes d'information et de communication de l'armée de Terre, il y a maintenant un an ici à Cesson-Sévigné, vient consacrer la prééminence des Transmissions, particulièrement dans un monde toujours plus numérisé et connecté. Capacité-clé du futur programme SCORPION, au cœur du modèle Au Contact voulu par le général chef d'état-major de l'armée de Terre, l'Arme des Transmissions, dans toutes ses composantes, représente un enjeu majeur des engagements du 21e siècle. Dans un environnement technologique toujours plus complexe et en perpétuelle mutation, où la maîtrise de l'information revêt un caractère stratégique, nous tous, Transmetteurs des trois armées, devrons transcender les limites de nos systèmes, faire valoir, plus qu'hier encore, notre haut niveau d'expertise et nous imposer comme les garants de la performance du commandement. A l'image du général FERRIE, père de la télégraphie sans fil militaire française, notre compétence, notre expertise, mais aussi notre capacité à innover et à nous adapter seront les clés du succès des opérations modernes.

Nous, les transmetteurs d'aujourd'hui, sommes les dignes descendants de ces fiers sapeurs télégraphistes qui montaient à l'assaut du Chemin des Dames il y a 100 ans, ou qui refusaient de capituler face à l'envahisseur en 1940. Ces drapeaux, ici rassemblés, sont notre Histoire. Dans leurs plis, sont inscrits en lettres d'or les faits de gloire de nos Anciens : Maroc, Verdun, La Somme, Résistance, Italie, Indochine, Afrique du Nord... Je vous exhorte à suivre leur exemple car nous sommes aujourd'hui les dépositaires de cet héritage, un héritage qui nous rappelle toute l'exigence qu'implique notre mission et qui doit nous guider dans une quête permanente de l'excellence sans laquelle tout engagement est voué à l'échec. Il nous appartient de faire flotter ces emblèmes au plus haut et d'y écrire les nouvelles pages du Corps des Transmissions militaires, fiers de nos Traditions et de notre Histoire.

Le général de division Serge MAURICE
commandant les systèmes d'information et de communication

A

La Musique des Transmissions à la St Gabriel 2017 du COMSIC

Le GDI Serge MAURICE, COMSIC, et le COL (er) Michel HENRIET

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES ARMÉES

ORDRE du JOUR N°41

Le général de corps aérien Grégoire BLAIRE

Directeur central de la Direction interarmées

des réseaux d'infrastructure et des systèmes d'information de la Défense

officiers, sous-officiers et officiers mariniers, soldats, marins et aviateurs, personnels civils de la DIRISI

Ce 6 octobre 2017, nous sommes rassemblés pour fêter l'archange Gabriel, le saint patron des transmissions devenu au fil des décennies celui des SIC.

Pour la DIRISI, les SIC c'est d'abord et avant tout, une communauté de femmes et d'hommes pour qui « Ensemble, l'échec n'est pas une option ».

Cette communauté puise la force de son engagement dans son histoire.

Depuis l'aube de l'humanité, le besoin de communiquer entre Forces pour s'épauler et partager le renseignement sur l'ennemi, a été une constante. Les batailles ont toujours été gagnées ou perdues à l'aune de cette capacité. Au départ, elle se composait de messagers à pied ou à cheval. Les découvertes techniques issues de la révolution industrielle ont créé de nouveaux possibles directement applicables au domaine militaire et de fait, ont constamment transformé au fil du temps et en profondeur le commandement, les organisations et les modes d'action. Cette révolution a vu le jour il y a 150 ans avec la création des transmissions militaires. Depuis, les Forces disposent en propre de personnel SIC appuyés par la composante interarmées qu'est la DIRISI. Chacun dans le périmètre qui lui est confié, met en œuvre et exploite des d'équipements SIC toujours plus modernes, performant pour irriguer toujours plus rapidement en informations les niveaux stratégiques, opératifs et tactiques.

Nos grands anciens se sont illustrés à la fin du 19ème siècle lors de la campagne du Tonkin et au début du 20ème siècle lors de la campagne de pacification du Maroc. Leur courage, à l'image de celui de leurs frères d'armes, fut exemplaire. Ces sapeurs ont subi des pertes et certains furent cités au feu, consacrant d'emblée le caractère opérationnel de leur mission.

Quelques années plus tard, celui qui deviendra le général Gustave Ferrié a l'idée de mettre la technologie radio naissante au service du renseignement et des liaisons grande distance des armées. La contre-offensive victorieuse des taxis de la Marne, de même que la victoire finale, lui doivent beaucoup.

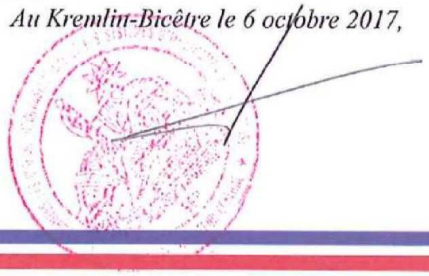
En 1942, lors de la seconde guerre mondiale, le général Merlin créa le premier corps féminin des Transmissions « les Merlinettes ». A l'image du sous-lieutenant Elizabeth Torlet, dont le Centre d'opération DIRISI porte le nom, beaucoup d'entre elles perdirent la vie en mission sur le territoire de France alors occupé par l'ennemi.

Notre histoire est ainsi faite d'une longue lignée d'hommes et de femmes dont beaucoup ont donné leur vie pour notre Nation et tous cherché à tirer le meilleur parti de la technologie pour fournir au commandement et aux Forces les moyens d'atteindre la supériorité sur l'adversaire.

A l'ère du numérique et de la transformation digitale, ces débuts héroïques où l'on mettait au point la lampe pour la télégraphie militaire semblent si lointains alors qu'ils sont si proches. 150 ans, c'était hier rapporté à l'histoire de l'humanité. Mais surtout ce qui rend si proche ces deux époques, ce sont nos valeurs, notre savoir-être, héritage immuable de nos glorieux anciens et que nous avons le devoir de transmettre, ainsi que notre expérience, à nos jeunes recrues.

C'est cela le message porté depuis la nuit des temps par l'archange Gabriel, notre saint patron, et que l'on peut exprimer ainsi : comme vos anciens qui ont tant donné et fait ce que vous êtes aujourd'hui, terriens, marins, aviateurs, ingénieurs de l'armement et personnel civil restez toujours unis, soudés comme les cinq doigts de la main et, toujours ensemble, cherchez à tirer le meilleur parti des technologies existantes pour le succès des armes de la France.

Au Kremlin-Bicêtre le 6 octobre 2017,



ALLOCUTION DU GCA BLAIRE Directeur Central DIRISI
à l'occasion de Saint Gabriel au Fort du Kremlin-Bicêtre le 6 octobre 2017

Monsieur le Chef d'état-major des armées, Monsieur le Maire du Kremlin-Bicêtre, Messieurs les officiers généraux, Monsieur l'ingénieur général de l'armement représentant le délégué général pour l'armement, Monsieur l'ingénieur général représentant le secrétaire général pour l'administration, Madame la sous-préfète de l'Haÿ les Roses, Messieurs les représentants des associations patriotiques, Mesdames et Messieurs les représentants de nos partenaires industriels, Mesdames, Messieurs.

Tout d'abord, j'aurai une pensée en cette journée de fête pour nos camarades engagés sur les théâtres d'opérations et ceux trop nombreux qui cette année ont été frappés par le destin.

Je tiens à chaleureusement féliciter les décorés de la prise d'armes. Le niveau de ces décorations et leur rareté témoigne de la qualité de leur engagement au service de notre nation. Également, je suis heureux de vous retrouver vous tous pour ce rendez-vous de la saint Gabriel. Votre présence marque votre intérêt pour la DIRISI et souligne que la DIRISI ne se construit pas seule mais « Ensemble », c'est-à-dire avec vous personnel des armées, des grandes directions et services, de la diaspora des SIC et du monde de l'entreprise.

DIRISIX, notre plan de transformation sur 6 ans, s'achèvera en avril 2018 avec la mise en service opérationnelle à Orléans du pôle logistique national des SIC. Ce plan radical de transformation aura modifié, à marches forcées et en profondeur, l'organisation et les SIC du ministère. L'enjeu était colossal. Je le reformule ainsi : tout en diminuant d'au moins 20% les effectifs, intégrant chaque année 30% d'activité supplémentaire, réussissant la manœuvre de Balard et en étant toujours à l'heure aux rendez-vous fixés par les opérations, vous devez moderniser et rationaliser les SIC du ministère.

C'est ce que nous avons fait.

Il y a six ans, les SIC du ministère se déclinaient en dizaines de messageries, plusieurs espaces de confiance, 41 annuaires d'organismes. J'avais alors coutume de dire que les électrons de l'armée de terre s'arrêtaient à l'entrée des bases aériennes !! Trois années plus tard, Intradef a été déployé par la DIRISI. Depuis, le ministère dispose d'un socle d'outils modernes permettant des échanges sécurisés interservices et interarmées en mettant à disposition un espace informationnel unique, commun et accessible en mobilité.

C'est durant cette période que le cloud défense s'est construit. Nous sommes passés de plus de 200 salles informatiques à 4 Datacenter de dernière génération, piliers solides et résilients sur lesquels s'est construite notre informatique en nuage et qui rendent aujourd'hui possible la transformation digitale du ministère.

Tous ces efforts ont été réalisés avec la volonté permanente de répondre rapidement aux besoins des opérations. Ainsi FROPS, conçu en seulement quelques mois, est aujourd'hui le réseau incontournable pour conduire des opérations aux niveaux stratégiques, opératifs en métropole et sur les théâtres. Les portails des opérations et des forces spéciales sont une réalité concrète. De même avec ISRIA, délivrer en temps réel une vidéo drone sur un point du globe fait partie du quotidien alors qu'hier cela nécessitait beaucoup d'énergie et de longues études pour un résultat incertain.

Dans le contexte très tendu de de cette transformation, cela, tout cela, n'aurait pas été possible sans le formidable engagement, la générosité et le dépassement de soi du personnel DIRISI. Ce savoir-être qui permet de surmonter les épreuves, de gagner est indubitablement l'acquis majeur de l'opération Balard 2015. Cette opération lourde et complexe a cristallisé notre cohésion, a créé un véritable esprit de corps et restera dans l'inconscient collectif le catalyseur de notre transformation.

Toutefois, beaucoup reste encore à faire pour rendre possible par les SIC la transformation du ministère. C'est tout l'enjeu du plan Quartz lancé en 2014 et qui perdure. Sur la période 2017-2018, Quartz comprend deux objectifs stratégiques :

Le premier est la conséquence directe de la nouvelle dimension de la menace cyber comme l'ont montré cette année les crises Wanacry et NotPetia dans le monde civil. Ceci nous impose d'avoir toujours une longueur d'avance sur la protection de nos réseaux, intranets, postes de travail et systèmes d'informations pour garantir au ministère sa capacité d'action. C'est le défi permanent de l'opérateur DIRISI : maintenir au plus haut niveau la disponibilité digitale c'est-à-dire être toujours en mesure qu'elle que soit la situation CYBER d'irriguer en informations le commandement, les Forces, le ministère.

Le second vise à créer les conditions techniques de la transformation digitale du ministère. Il s'agit par exemple de valoriser les données du ministère pour l'administration et les opérations. L'effet final recherché est un système résilient, réactif et flexible. C'est le défi des nouvelles architectures sur lesquelles nous travaillons dans le cadre de « défense plateforme ». Il s'agit enfin de s'ouvrir vers un Internet maîtrisé et sécurisé, nouveau terrain de manœuvre de la DIRISI et qui démultipliera les effets de la digitalisation du ministère.

L'atteinte de ces cibles majeures passe par une implication encore plus forte de l'industrie à nos côtés.

Adaptabilité, réactivité, générosité de notre engagement sont les maîtres mots de nos anciens rappelés par ce timbre créé en cette année du 150éme anniversaire des transmissions et qui aujourd'hui doivent nous guider pour que toujours : « Ensemble, l'échec ne soit pas une option ».

Notre force c'est ce mot « Ensemble » de notre devise. C'est l'humain. La DIRISI ne serait rien sans les femmes et les hommes qui la servent et qui au quotidien se dépassent pour tenir les objectifs fixés.

L'humain c'est aussi s'engager pour les autres, s'extirper de son quotidien pour les autres. A ce titre, je tiens à souligner l'exploit des adjudants Aragones et Guichard qui, dans le cadre des récentes manifestations organisées au profit des blessés de l'armée de terre, sont montés au sommet du Mont Blanc déployer la banderole que vous voyez sur cette tente et remettront pour les blessés la somme dégagée au titre de cette opération.

Mon général, mesdames messieurs, la DIRISI à l'issue du plan DIRISIX s'est muée en une véritable pépite opérationnelle, technologique, économique et humaine. Elle garantit par les SIC la liberté d'action et l'efficacité opérationnelle au commandement et aux Forces, tout en apportant efficience et optimisation au Ministère.

En interne, la DIRISI c'est un monde baigné dans la très haute technologie, qui vit et travaille dans l'immatériel, le virtuel, patrouille dans le Cyberespace. Surtout c'est un monde convaincu viscéralement que l'homme et son savoir-être sont les déterminants de la réussite des missions qui lui sont confiées au service des opérations et du ministère.

En cette Saint Gabriel, je forme le vœu que Quartz soit dans quelques années placé comme DIRISIX aujourd'hui sous le sceau de la réussite.

Ensemble, l'échec n'est pas une option et par Saint Gabriel vive les Transmissions.

M. BLADINIÈRES (Groupe La Poste) et le GDI (2s) BOISSAN devant la maquette du timbre « 150 ans de transmissions militaires » lors de la Saint-Gabriel de la DC DIRISI le 6 octobre 20107 au Fort de Bicêtre

1867-2017
150 ANS DE TRANSMISSIONS MILITAIRES

Les campagnes de Crimée et d'Italie l'avaient démontré : les employés de la direction civile du service télégraphique étaient dévoués mais ne possédaient aucun des réflexes militaires nécessaires. Le maréchal Niel, ministre de la Guerre, décide donc en 1867 de doter l'armée d'un service télégraphique efficace, confié à l'arme du génie. Malheureusement, à la veille de la guerre de 1870, rien n'est prêt. Mal employés et mal équipés, les premiers transmetteurs militaires du 1er régiment du génie de Metz, qu'on appelait sapeurs-télégraphistes, sont faits prisonniers et cette expérience se solde par un échec. Malgré cela, la télégraphie militarisée l'emporte dans l'esprit des chefs politiques et militaires. Le succès opérationnel et technique de l'emploi de la TSF durant la campagne du Maroc en 1908 confirme la pertinence de ce choix. Les équipements des sapeurs-télégraphistes servent à la fois les troupes au sol et les marins. Sous la houlette du commandant Gustave Ferrié, le développement des transmissions pendant la Première Guerre mondiale est exceptionnel et contribue très largement aux succès des opérations. Les premiers avions de guerre en bénéficient. Répondant à une stratégie de guerre de positions, la situation des transmissions en 1939 n'est pas adaptée. Pour mettre fin à cette situation, il est décidé de créer une arme autonome des transmissions le 1er juin 1942. Du XIXe siècle, les transmetteurs conservent le bleu des uniformes des agents des Postes et Télégraphes. Aujourd'hui, ils doivent conjuguer les forces et les faiblesses d'un monde de plus en plus numérisé. Leur abnégation et leur capacité d'adaptation sont plus que jamais nécessaires pour satisfaire en toutes circonstances les besoins en liaisons du haut commandement national et des forces armées.

Yves-Tristan Boissan
Président de
l'UNATRANS

Timbre (héliogravure) : création Stéphan Agosto, mise en page Bruno Ghiringhelli.
Document philatélique : mise en page Bruno Ghiringhelli, illustration © Jean-Paul Dumontier / LA COLLECTION.

Phil@poste / 21 17 531 / © La Poste 2017

NOUVELLES

DE

L'UNATRANS

A côté des présentations des activités auxquelles ont participé des membres de l'UNATRANS, ce chapitre rend compte de l'assemblée générale annuelle de l'association qui s'est tenue le 28 septembre à la forteresse du Mont Valérien (Suresnes, Hauts de Seine).

Temps fort de cette AG, la remise de médailles d'honneur aux drapeaux des associations et la présentation, pour la première fois, de 8 panneaux présentant l'histoire des stations Chappe au Mont-Valérien.

Projet de l'UNATRANS financé par la DPMA et La fondation d'entreprise La France Mutualiste, cette histoire a été écrite par M. Jean-Claude Bastian, membre de la FNARH.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE de l'UNATRANS
28 SEPTEMBRE 2017

Le 28 septembre 2017, une quarantaine d'adhérents de l'UNATRANS ou d'associations affiliées avaient fait le déplacement à la Forteresse du Mont Valérien à Suresnes (92) pour participer à l'Assemblée Générale de l'UNATRANS.

Après l'accueil par les Colonels LASSERE, directeur de la DIRISI Île de France, et DUFFY, chef de corps de la DIRISI IdF/8ème Régiment de Transmissions, l'Assemblée Générale s'est tenue dans la salle de cinéma.

Après un mot de bienvenue et une minute de silence en hommage aux forces de sécurité, le Général BOISSAN, Président de l'UNATRANS, a rappelé que l'UNATRANS fêtait cette année ses 20 ans ; il a ensuite présenté le rapport moral (voir page 22 du présent bulletin n°40) au cours duquel le sous-lieutenant MORIZOT, président de l'ANISICC, a rendu compte de l'activité des radios amateurs de son club de radios amateurs pour parler des 150 ans des Transmissions militaires ; le COL HUG, Délégué Général, a de son côté résumé les activités de l'année 2016 et du début 2017 (voir page 26 du présent bulletin n°40).

Après les deux exposés qui n'ont pas soulevé de remarques particulières, le CBA (er) POLAIRE, trésorier, a présenté le bilan financier de l'année 2016, certifié par l'ADC BARTHELEMY et Madame ROLLIN, commissaires aux comptes.

Quitus a été donné au trésorier pour la gestion 2016 des comptes de l'UNATRANS.

S'en est suivi le renouvellement du Conseil d'Administration de l'UNATRANS : aucun candidat nouveau ne se présentant, le conseil a été reconduit dans sa composition antérieure (voir page *** en fin du présent bulletin).

Le Général BOISSAN a présenté à l'assemblée le tableau réalisé par l'ADC (er) Jacques VINCENT pour le 150ème anniversaire de la création des Transmissions Militaires. Ce tableau a été reproduit en couverture du bulletin UNATRANS n°39.

Les participants se sont ensuite regroupés sur la petite place d'armes surplombant l'agglomération parisienne, derrière le Musée annexe des Transmissions.

Le général BOISSAN et le colonel HUG ont alors décoré de la Médaille d'Honneur des Transmissions échelons vermeil et argent les drapeaux des Associations désignées dans la décision 44 du 11 mai 2017 (voir page 29 du bulletin UNATRANS n°39 de juillet 2017).

À titre individuel, la médaille (échelon bronze) a été remise à l'ICA Walter ARNAUD (Association des O.R. Transmissions de la Région Parisienne) et à l'ADC Nelly MARTINEU (Amicale DL 8).

L'assistance a ensuite découvert, dans une salle du Musée Annexe des Transmissions, 8 panneaux présentant l'histoire des stations Chappe au Mont-Valérien. Ce projet de l'UNATRANS a été financé par la DMPA et l'Association des Entreprises La France Mutualiste. Les panneaux ont été réalisés par M. Jean-Claude Bastian (FNARH) avec le soutien technique de Madame LAMY (COMSIC, Cesson-Sévigné).

Après le déjeuner, servi par le personnel du GSBDD de Suresnes, le Colonel LASSERE a présenté la DIRISI et plus particulièrement la direction d'Île de France dont il a la charge. A son initiative, une visite a ensuite été organisée pour visiter le PC d'exercices OTAN ou de l'Union Européenne abrité dans un des bâtiments de la forteresse.

En fin de journée, certains participants ont rejoint l'Arc de Triomphe pour ranimer la flamme en présence d'un détachement de la Direction Centrale de la DIRISI avec le GCA BLAIRE, directeur

central. Une délégation d'élèves du Lycée Professionnel Gustave FERRIÉ de Paris 10° encadrée par leur proviseur-adjoint et des professeurs avait rejoint. Ce lycée, membre de l'UNATRANS, ne manque jamais de participer à cette cérémonie, non plus qu'à celle à la stèle du Général FERRIÉ au Champ de Mars.

Le GDI (2s) BOISSAN, Président de l'UNATRANS, et les drapeaux auxquels il vient de remettre la Médaille d'Honneur des Transmissions

Les panneaux retraçant l'histoire du télégraphe Chappe

Les autorités saluent les participants à la cérémonie de ravivage de la Flamme

AG UNATRANS

Rapport Moral

Mont-Valérien, 28 septembre 2017

Chers présidents d'association, mesdames, messieurs, chers amis,

Bienvenue pour cette assemblée générale 2017 de l'UNATRANS, et un grand merci à ceux qui m'ont aidé à la préparer et qui vont veiller avec moi à son bon déroulement.

Nous sommes une petite quarantaine. Je note avec grand plaisir que les associations avec lesquelles nous avons mis en place depuis deux ans un partenariat sont dignement représentées et je salue en particulier les porte-drapeaux qui sont venus pour que je remette tout à l'heure à leur emblème la médaille d'honneur des Transmissions.

Il n'a échappé à personne qu'un nouveau chef d'état-major des armées a été nommé au cours de l'été. Je ne doute pas que, comme son prédécesseur, le général François LECOINTRE saura dire son attachement à nos associations, pleinement intégrées, je crois, à la grande famille militaire. Je constate avec satisfaction que les publications des trois armées ouvrent régulièrement leurs pages pour rendre compte de l'action associative, et l'intérêt porté de nouveau aux réserves qu'elles soient opérationnelles ou citoyennes, devrait aider au maintien et, je l'espère, au renforcement des liens entre « Anciens » et « Modernes ». Je peux témoigner à ce propos que la direction des Réserves de l'armée de Terre nous a très clairement identifiés comme son point d'entrée pour s'adresser aux anciens transmetteurs et autres personnels du monde des systèmes d'information et de communication, et qu'elle nous informe régulièrement des évolutions en cours. Elle vient d'ailleurs de nous faire parvenir la biographie de son nouveau chef, le général Yann POINCIGNON.

Cette fraternité qui unit les générations dans le souvenir des sacrifices consentis au nom de la défense de nos libertés, nous la marquerons ce soir en ravivant la flamme sur la tombe du soldat inconnu à l'Arc de Triomphe.

Mais ce matin, je vous invite à nous lever et à observer quelques instants de silence pour nos soldats et tous ceux des forces de sécurité décédés en service depuis nos dernières assemblées, pour les transmetteurs, membres ou non de l'UNATRANS et qui nous ont quittés, et pour tous ceux de nos familles et de nos amis qui sont partis ou qui souffrent. Ayons, en particulier, une pensée particulière pour le sous-officier du 13° RDP, mort pour la France au Levant le samedi 23 septembre et à qui les honneurs militaires sont rendus aujourd'hui.

Je vous remercie.

2017 est une année particulière pour l'UNATRANS car notre association fête ses vingt ans.

C'est donc pour moi l'occasion de saluer l'action de mes deux prédécesseurs, le colonel Claude BOUTHILLIER, premier président de 1997 à 2004, puis le général Daniel FRÉCHER qui a œuvré jusqu'en 2015. Bien sûr, ils étaient bien entourés, comme je le suis aujourd'hui, et c'est toutes ces personnes qui méritent d'être chaleureusement félicitées et remerciées pour leur engagement. Bravo à toutes et à tous !

En 20 ans, il s'est passé bien des choses dont nous aurions pu mieux conserver la mémoire. Nous n'avons sans doute pas été assez vigilants sur ce point jusqu'à maintenant, mais Madame Danielle Poirot, responsable du développement de notre site web (www.unatrans.fr), fait de son mieux pour rassembler l'essentiel. Je ne doute pas que certains possèdent des archives dignes d'intérêt pour raconter l'histoire de l'UNATRANS. Alors, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Et veillons, désormais, à nous constituer une base de données qui sera bien utile pour nos successeurs.

Voyons ensemble maintenant le programme qui vous est proposé.

Ce programme appelle-t-il des commentaires ?

Je vais donc maintenant vous donner lecture de mon rapport moral.

Vous vous en souvenez peut-être. J'avais dit l'an dernier que je souhaitais faire de 2017 une grande année anniversaire et de poursuite de notre démarche d'ouverture.

Je constate qu'une grande majorité de ce qui était envisagé a été réalisée avec une parfaite maîtrise des ressources financières de l'association. Je crois que nous pouvons collectivement en être très satisfaits.

Satisfait, je l'ai, en tous cas, été le 14 juillet. Avez-vous regardé le défilé sur la 2ème chaîne ? Ce qui l'on fait, on put entendre, lors du défilé à pied du 48ème régiment de Transmissions, un des commentateurs parler des 150 ans des Transmissions militaires. Ce fut bref, mais ce fut dit !

En termes d'ouverture, après la convention passée en 2015 avec la FNARH, nous avons signé un document similaire avec l'Amicale de la Poste aux armées en décembre 2016. Nous ne pouvons que nous en réjouir, ces deux associations étant représentées ce matin. Nous verrons d'ailleurs tout à l'heure une réalisation conjointe UNATRANS-FNARH avec la présentation en 8 panneaux de l'histoire des stations Chappe au Mont-Valérien. Le fonds historique a été fourni par M. Jean-Claude Bastian de la FNARH, et le coût financier a été supporté par des subventions de la DMPA et de la Fondation des entreprises La France mutualiste. En fin de matinée, nous irons découvrir ces panneaux tout à côté, au Musée-annexe des Transmissions, accueilli par son conservateur honoraire, M. Yvon BOUQUILLON. Nous avons la chance de posséder un Musée, réparti sur deux sites, celui de Cesson-Sévigné avec l'Espace Ferrié et celui du Mont-Valérien. Je crois qu'il faut se battre pour le préserver. Le Général HELLY, président de l'Amicale des amis du musée des transmissions de l'armée de Terre, avait accepté de nous faire un point d'actualité. Il s'est malheureusement blessé au genou le week-end dernier. Je me contenterai donc de vous dire qu'après une vacance de poste de 2 ans, une nouvelle conservatrice a été nommée au cours de l'été.

En ce même mois de décembre 2016, nous avons participé à la remise annuelle du grand prix de l'électronique Gustave Ferrié. Le prix 2016 a été remis à M. Lilian BOSSUET, chercheur de l'Université de Saint-Etienne pour ces travaux portant sur la lutte contre la contrefaçon des composants électroniques. Nous avons eu la chance de pouvoir remettre son diplôme au lauréat dans les locaux de Telecom Saint-Etienne le 31 mars de cette année. Le jury 2017 va bientôt se réunir et, encore une fois, l'UNATRANS sera en mesure d'honorer financièrement le prix. En revanche, le sponsor de ces dernières années ayant décidé de se retirer, il va nous falloir repartir à la conquête d'un ou de nouveaux soutiens pour les années à venir.

Si vous avez des propositions à nous faire à ce sujet, elles sont bien sûr les bienvenues.

Je ne l'avais pas évoqué l'an dernier et je tiens cette fois-ci à vous parler du second prix scientifique remis chaque année par l'UNATRANS. Il s'agit du prix Marty que nous attribuons à la fin de chaque année scolaire à des stagiaires méritants de l'École des Transmissions de Cesson-Sévigné. Avoir nommé ce prix du nom du général René MARTY me semble tout à fait pertinent. Issu de l'Infanterie, les opportunités de carrière et son travail acharné lui ont fait rejoindre le rang des sapeurs-télégraphistes puis celui des transmetteurs à la création de l'arme en 1942, dont il fut un ardent partisan. En tant que directeur central, il conduira cette nouvelle arme à la maturité dans les années 1950. Il fut un de mes illustres prédécesseurs en tant que président de la Fédération nationale des anciens des Transmissions qui donnera naissance en 1997 à l'UNATRANS. Certains ici l'ont connu mais cet officier général reste inconnu de la plupart des transmetteurs. C'est pourquoi, avec le Professeur François ROMON qui nous fait l'honneur d'être présent, nous avons le projet de lui consacrer un ouvrage. J'espère que nous saurons mener à bien ce projet.

L'an dernier, j'avais évoqué la pose d'une plaque commémorative à l'emplacement de la station TSF du général FERRIÉ au Champ de Mars. Ce fut un peu long pour y parvenir mais la pose a finalement eu lieu le 4 mai dernier. Cette opération de la Mairie de Paris, ne nous a rien coûté.

Enfin, je dois rappeler, après la sortie en mai 2016 des souvenirs du sapeur-télégraphiste Jean PONCIN, la publication de deux ouvrages et la réalisation d'un tableau accompagnant notre projet que nous portons de faire commémorer les 150 ans des transmissions militaires.

A toutes fins utiles, il reste environ 500 exemplaires (sur 2000 réalisés) du livre de Poncin que nous serions heureux de vendre…

S'agissant des nouveautés, citons tout d'abord le livre de M. François ROMON « Les écoutes radio dans la Résistance française ». Ce livre vient de se voir attribuer le prix Philippe Viannay. Philippe VIANNAY était un résistant et un journaliste français et le prix qui porte son nom a été créé par les anciens résistants de l'Association Défense de la France en 1991, pour permettre à un jury d'historiens de couronner un ou des ouvrages portant sur la résistance au nazisme en France ou en Europe. Depuis 2006, le prix est organisé par la Fondation de la Résistance.

Nous disposons aussi du premier tome de l'histoire des matériels radios entre 1900 et 1940 écrit par M. Aimé SALLES. L'auteur a vendu les 300 exemplaires tirés et j'ai le plaisir de vous annoncer que son deuxième tome (ce sera normalement le dernier) sortira en fin d'année, une bonne idée de cadeau pour Noël !

Enfin, l'Adjudant-Chef VINCENT, un artiste dont j'ignorais les talents, a réalisé ce tableau qu'il a offert à l'UNATRANS. Un grand merci mon Adjudant-Chef, votre œuvre trouvera rapidement sa place dans notre petit local au Fort de Bicêtre.

Et l'aventure continue… avec le soutien des trois armées et de l'opérateur DIRISI.

Je veux en particulier ici souligner le plan d'actions d'envergure qui a été mis en place et déroulé par le général de division Serge MAURICE, commandant les SIC de l'armée de Terre et l'évocation des 150 ans dans l'ordre du jour prononcé par le major général de l'armée de l'Air fin août lors d'une passation de commandement à Evreux.

Dans quelques jours, Phil@Poste sortira un timbre symbolisant les 150 ans des Transmissions militaires. Ce timbre s'accompagne d'un document philatélique. Le lancement aura lieu à deux endroits le 29 septembre : au Carré d'Encre à Paris et à Hettange-Grande dans la Meuse. Par la suite, le timbre sera présenté lors de la cérémonie de la Saint-Gabriel au Fort de Bicêtre le vendredi 6 octobre et, je pense, sur tous les sites où est implantée la DIRISI partout dans le monde. Il y a peut-être des philatélistes dans l'assistance. En tous cas, parlez-en autour de vous. L'engagement financier de l'UNATRANS se limite à la réalisation d'un cadre au format A0 pour pouvoir présenter le timbre à l'assistance le 6 octobre au Kremlin-Bicêtre.

Des personnes qui communiquent, notamment à propos des 150 ans des Transmissions militaires, il y en a d'autres encore. Je pense ici aux radios amateurs et je me tourne vers le lieutenant Fernand MORIZOT, président de l'ANISICC, pour qu'il nous dise quelques mots de l'action actuelle de son association et de son radio club...

Merci mon Lieutenant.

Vous vous en souvenez peut-être, j'avais l'an dernier parlé de ce que je considérais comme le point d'orgue du projet des 150 ans : l'organisation en septembre 2017 d'un colloque historique international à l'École militaire. Le SHD, qui me soutient techniquement sur ce sujet, et certains sponsors sans lesquels rien ne sera possible, m'ont demandé de repousser la date en 2018, au moment des Journées européennes du patrimoine, soit à la mi-septembre.

Un appel à communications a été préparé et j'ai réunion avec le SHD le 4 octobre pour lancer véritablement l'opération. Je ne vous cache pas qu'elle est à ce stade assez fragile. Il va me falloir notamment un soutien fort des armées pour l'organisation et il est très clair que ma position actuelle de général en 2ème section est beaucoup moins confortable que lorsque j'étais en activité. Espérons que le réseau d'amitié construit au fil des années passées se maintienne et que les nécessités opérationnelles n'obèrent pas complètement la capacité à réaliser encore ce type d'activité.

J'envisage de faire supporter le coût financier de ce colloque par des sponsors extérieurs, industriels et ministériels. Il ne devrait donc pas être fait appel aux ressources, insuffisantes d'ailleurs, de l'UNATRANS. De ce point de vue, je n'ai pas de raison de m'inquiéter outre mesure, même si rien n'est assuré à ce stade. Mais nous sommes encore à un an de l'échéance.

2018, c'est aussi le 150ème anniversaire de la naissance du général FERRIÉ et celle du capitaine de frégate TISSOT, son homologue marin dans le domaine de la TSF. J'ai appris que le ministère de la culture et de la communication avait inscrit cet anniversaire au titre des commémorations nationales de l'an prochain. J'ai donc l'intention de proposer aux armées de le fêter ensemble. Tout, bien sûr, reste à construire. Mais je sais que le sujet intéresse. D'ores et déjà, nous avons été invités à participer le 7 octobre prochain à Arcachon à un hommage rendu à Camille TISSOT mort pour la France en 1917, il y a cent ans, et enterré au carré militaire de la ville. Et la Savoie, département de naissance de FERRIÉ, verrait d'un très bon œil que nous organisions une cérémonie devant sa maison natale, comme cela avait pu être fait en 2012 à l'occasion des 70 ans de l'arme des Transmissions.

Au-delà de toutes ces activités, je m'interroge toujours, avec d'autres, à propos du devenir de notre association.

Je pourrai me contenter de constater que notre vie trépidante nous éloigne mécaniquement de tout ce qui n'a pas de liens permanents avec nos préoccupations quotidiennes.

Pourtant, j'ai vu de très beaux engagements collectifs à l'occasion des commémorations des 150 ans. Rien ne me semble donc rédhibitoire mais il nous faut nous adapter et au plus vite.

Finalement, je reste persuadé que ce qu'il nous faut absolument, c'est une organisation renforcée, c'est-à-dire avec des relais au plus près de nos soldats. Cette organisation n'est pas en place et je propose que nous nous penchions très sérieusement sur cette question dans les mois à venir. Il faudra ensuite des projets qui fédèrent. Mais je ne suis pas inquiet, les gens ne manquent pas d'idées.

Je forme donc le vœu, en conclusion de ce rapport, que vous acceptiez et que vous puissiez m'accompagner sur le chemin que j'ai décrit et qui, enrichi de vos bonnes idées et actions concrètes, permettra de maintenir et de développer nos mouvements associatifs au profit de la communauté humaine qu'ils représentent.

Je propose que notre prochaine AG ait lieu au cours du premier trimestre 2018.

Je vous remercie.

GDI (2S) Yves-Tristan BOISSAN

Président de l'UNATRANS

RAPPORT D'ACTIVITÉ DE L'ANNÉE 2016
par le COL (er) J. HUG

Mon général, messieurs les officiers généraux, mesdames, messieurs, chers camarades.

Il me revient en tant que délégué général de l'UNATRANS de porter à votre connaissance le bilan des activités effectuées au cours de l'année 2016 par notre bureau et certains membres du conseil d'administration. Outre les réunions mensuelles donnant lieu à un compte rendu adressé à l'ensemble des associations et amicales affiliées, réunions au cours desquelles les activités à venir sont identifiées et programmées, outre les réunions mensuelles de rédaction des nouveaux statuts, outre les réunions périodiques relatives au bulletin semestriel de l'UNATRANS, de nombreuses activités se sont déroulées en 2016 et je vais en dresser maintenant un inventaire en ne citant, bien sûr, que les plus importantes impliquant des membres du conseil d'administration et du bureau.

Par ordre chronologique :

- 13 janvier : Réunion du bureau de l'ASORT IDF (Association des S/off de Réserve des Transmissions de l'Ile de France).
- 17 janvier : AG de l'Amicale des Anciens cadre de l'EAT.
- 19 janvier : Remise du diplôme du Grand Prix de l'Electronique Général Ferrié à l'ONERA (Office National d'Etudes et de Recherches Aérospatiales) à Palaiseau à Monsieur Nicolas JEANNIN.
- 20 janvier : Vœux du Général de Corps Aérien Grégoire Blaire à la DIRISI réunissant les autorités de la DIRISI, 4 membres du Conseil d'administration de l'UNATRANS et des personnels de la DIRISI.
- 24 janvier : Participation à l'assemblée générale (ARCSI) Association des Réservistes du Chiffre et de la Sécurité de Information à l'École militaire.
- 12 mars : Assemblées générales (extraordinaire et ordinaire) de l'association des Transmetteurs de l'Essonne.
- 12 mars : AG de l'Amicale des Anciens du 53° RT.
- 30 mars : AG de l'Association des Transmissions de la Cote d'Azur.
- 2 avril : AG de l'Amicale des Anciens du 53 RT.
- 2 avril : Assemblée générale de l'Amicale Vosgienne des Transmissions à Epinal. Dépôt de gerbe au monument aux Morts du 1er Régiment de Tirailleurs.
- 7 avril : séminaire des OCI (officier communication et information) à l'École des transmissions de Cesson-Sévigné.
- 18 mai : AG de l'Association des s/Off de l'ile de France.
- 25 mai : Participation de quelques membres du CA à la visite de l'École d'Officiers de la Gendarmerie à Melun organisée par l'Association des Officiers Majore Majorum.
- 25 mai : Dans les salons de la Rotonde à l'Ecole Militaire, présentation du livre « La tour Eiffel dans la Grande Guerre, souvenirs d'un sapeur-télégraphiste » de Jean Poncin. Ce livre à 20€ est encore en vente.
- Fin mai : L'Association de la Guerre Electronique de l'Armée de Terre a tenu une exposition d'un poste d'écoute téléphonique des communications allemandes de première ligne. Reconstitution à laquelle l'UNATRANS a participé financièrement.
- 17 juin : Remise du premier "Prix DGSIC (Direction Générale des SIC de la Défense) à l'occasion d'un symposium à l'Ecole Militaire.

- 30 juin : Remise du Prix Marty à l'École de Cesson-Sévigné à 3 jeunes récipiendaires.
- 23 septembre : Saint-Gabriel au Fort de Bicêtre.
- 26 septembre : Ravivage de la Flamme sous l'Arc de triomphe par l'UNATRANS.
- 29 septembre : Saint-Gabriel à Cesson-Sévigné et création du COMSIC (commandement des SIC) sous le commandement du général Serge MAURICE.
- 16 septembre : cérémonie avec dépôt de gerbes devant la plaque de la Préparation Militaire Transmissions au Fort Neuf de Vincennes. Cette cérémonie s'est déroulée en présence de la famille du chef de bataillon Emile HUBY. En effet, il faut signaler que le chef de bataillon Émile HUBY avait été à l'origine de la création de cette formation prémilitaire « PM-TRANS » dans les années 1957. Cette cérémonie s'est déroulée conjointement avec celle de la Saint Maurice, patron de l'Infanterie et celle de la Sidi Brahim pour les « Chasseurs ». Je rappelle que la plaque du Fort de Vincennes avait été dévoilée par le chef de bataillon HUBY alors âgé de 93 ans.
- 25 septembre : Saint-Gabriel à Épinal organisée par l'Amicale Vosgienne des Anciens des Transmissions, l'Amicale des Anciens du 18° RT et l'Association des Anciens Musiciens du 18°RT : messe, défilé à travers la ville jusqu'au Monument aux Morts et dépôt de gerbes.
- 8 octobre : Saint-Gabriel à Grasse avec l'Association des Transmissions de la Côte d'Azur.
- 2 octobre : Ravivage de la Flamme. En présence des représentants de chaque armée et de la gendarmerie, la cérémonie de ravivage de la Flamme sous l'arc de Triomphe était présidée par le général de corps aérien BLAIRE. Les généraux Blaire et Boissan ont déposé une gerbe avant de raviver la Flamme. A noter que la petite fille de notre camarade, feu le chef de bataillon Émile HUBY, a participé également au ravivage.
- 15 novembre : Assemblée générale de l'ATNF à Lille.
- 2 octobre : Cérémonie annuelle aux Eparges avec l'Amicale des Anciens du Génie et des Transmissions de la Meuse.
- 19 novembre : Participation de membres de l'UNATRANS à la cérémonie du Souvenir organisée par l'Association des Anciens Élèves du collège Jacques Amyot à Melun.

COL (er) Jacques HUG

Délégué général de l'UNATRANS

U.NA.TRANS.

Union **na**tionale des T**rans**missions
Association régie par la loi de 1901
BP 3 94271 LE KREMLIN BICÊTRE

Le Trésorier
CBA Trs (h) Joël POLAIRE
@ : j.polaire@free.fr

Le 30-08-2017

BILAN FINANCIER 2016 en €

RECETTES	DÉSIGNATION	DÉPENSES
3576,50	Cotisations	
400,00	Subventions	
2000,00	Dons	
4311,48	Livre PONCIN	
1507,50	Vente produits dérivés	
	Frais divers de gestion (internet + UNOR + ANRAT)	499,64
	Frais de fonctionnement (poste + fournitures de bureau)	286,95
	Frais de mission (AG provinces)	2182,40
	Assemblée générale	232,99
	Frais de bulletin	39,27
	Frais de banque	25,70
38,80	Intérêts CNE	
---		---
11834,28 €	**TOTAUX**	**3266,95 €**

Le bilan financier de l'année 2016 présente un excédent de 8567,33 €

Le Trésorier

CÉRÉMONIE DU SOUVENIR DU CENTRE FERRIÉ AU FORT-NEUF DE VINCENNES

Le 16 septembre 2017, comme chaque année à pareille époque, les fantassins ont honoré Saint Maurice, leur saint patron. Le même jour, on fête la Sidi-Brahim et le drapeau des chasseurs passe d'un bataillon à un autre puisqu'il est commun aux 7e, 13e et 27e Bataillons de Chasseurs Alpins et au 16e Bataillon de Chasseurs. Ces cérémonies ont lieu au Fort-Neuf de Vincennes dans ce qui fut le casernement du 76e Régiment d'Infanterie qui supportait le Centre de Préparation Militaire de Paris.

Le même jour, sont honorés la mémoire des anciens élèves des Préparations Militaires tombés au Champ d'Honneur et le souvenir du Centre de Préparation Militaire Technique "Ferrié“ qui, sous la conduite du CB Émile HUBY forma de nombreux transmetteurs et sous-officiers de Transmissions. L'UNATRANS est toujours présente à cette cérémonie.

Cette année c'est le GDI BOISSAN et le LCL THOMAS qui ont déposé une gerbe devant la plaque du souvenir. Assistaient également à la cérémonie le MAJ SARRI et Mme Jeannine ROLLIN. Le LCL (TRS) TAVEAU participait à la cérémonie au titre des anciens combattants de Seine Saint-Denis.

De g. à d. : Mme Jeannine ROLLIN, le LCL THOMAS, le GDI (2s) BOISSAN et le MAJ SARRI devant la plaque du souvenir du Centre Ferrié

REMISE DU PRIX PHILIPPE VIANNAY

Le prix Philippe Viannay – France a été décerné à M. François ROMON, Professeur émérite à l'Université Technique de Compiègne (UTC) pour son ouvrage : "Les écoutes radio dans la résistance française" (Édition Nouveau Monde).

Rappelons que le Professeur François ROMON est le fils du CB Gabriel ROMON du réseau de Résistance Alliance qui fut arrêté par l'ennemi pendant la guerre de 1939-1945 pour avoir installé des écoutes des circuits téléphoniques de l'occupant. Le CB Gabriel ROMON est mort pour la France en déportation. Un amphi portait son nom à l'EAT de Montargis. Un autre amphi portait le nom de LABAT, également membre du réseau Alliance également mort pour la France.

M. Romon a partagé ce prix avec M. Robert GILDEA, auteur de "Comment sont-ils devenus Résistants ? Une nouvelle histoire de la Résistance" (Éditions Les Arènes).

Ce prix est destiné à récompenser un ouvrage récent portant sur la Résistance au nazisme en France ou en Europe.

Le GDI (2s) Yves-Tristan BOISSAN, président de l'UNATRANS, et M. François ROMON

REMISE DU PRIX FERRIÉ 2017

Comme tous les ans, à pareille époque, la SEE a organisé dans ses locaux parisiens du 16ème arrondissement, la cérémonie des grands prix SEE 2017. Ouverte à 17h15 par le président M. François Gerin, cet événement a permis de remettre à des talents confirmés, ainsi qu'à de jeunes brillants étudiants, des diplômes et 6 grands prix scientifiques.

L'UNATRANS était à l'honneur puisqu'il lui revenait de décerner le grand prix de l'électronique Gustave Ferrié. Cette année, parmi 6 excellents dossiers, le choix s'est porté sur la candidature de M. Arnaud Dupas, ingénieur-chercheur chez Nokia Bell-Labs.

Le président de l'UNATRANS a naturellement dit quelques mots pour rappeler l'éminente carrière, à la fois militaire et scientifique, du général Gustave Ferrié. Le lauréat Arnaud Dupas a ensuite présenté ses recherches sur « L'introduction de la dynamique dans les réseaux optiques ».

Le but est de permettre à tous les niveaux - local, national et international – d'absorber sans délai au fil de l'eau dans les réseaux optiques transportant l'information, de nouveaux services sans perturbations et de manière transparente pour les utilisateurs : une problématique bien connue de tous les opérateurs, et de la Direction interarmées des réseaux d'infrastructure et des systèmes d'information de la Défense, en particulier !

L'UNATRANS devrait pouvoir être accueillie dans les services de M. Dupas début 2018 afin de lui remettre son diplôme.

La soirée s'est poursuivie à partir de 20h00 par un cocktail servi à une cinquantaine de personnes.

GDI (2S) Yves-Tristan Boissan

M. Arnaud Dupas, Prix Ferrié 2017 entouré du GDI (2s) Yves BOISSAN,
Président de l'UNATRANS et de M. François Gerin, Président de la SEE.

NOUVELLES

DES

ASSOCIATIONS

ET

DES AMICALES

DE L'UNATRANS

La dynamique Association des Transmetteurs de Lorraine rend compte de son Assemblée Générale annuelle et, dans un reportage au ton vivant, nous relate sa participation à l'Assemblée Générale de l'UNATRANS.

L'association nationale interarmées des systèmes d'informations de communications et du contrôle aérien (ANISICC), qui réunit les radioamateurs militaires, a fêté le cent-cinquantenaire des transmissions militaires en établissant plus d'un millier de liaisons radio avec la France et l'étranger.

Les Transmetteurs de la Côte d'Azur ont fêté St Gabriel en compagnie d'une délégation de Transmetteurs italiens.

À Montargis, les anciens de l'EAT ont fêté l'Archange dans les bâtiments de l'ancienne EAT qui sont laissés à l'abandon.

L'Association des Anciens Élèves des Écoles de Transmissions est "remontée aux sources" en allant à l'École d'Application du Génie.

AMICALE DES TRANSMISSIONS
DE LORRAINE

Fondée en 1947 — Approuvée le 29 septembre 1947 sous le n° 1066
répertoriée à la préfecture de Meurthe-et-Moselle sous le n° 543P001066
SIREN 305 065 781 CCP NANCY: 476 12 E

PROCÈS VERBAL
DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'ATL

L'assemblée générale (AG) de l'ATL s'est déroulée le 21 mai 2017 à la Calèche (forêt de Haye, Vélaine-en-Haye) à 11 h00.

l'Ordre du jour :

11. maintien de l'association, renouvellement du bureau et avenir de l'ATL,
12. ou dissolution et clôture des comptes.

II- Participants :

- M. Serre Valentin (président),
- M. Deny Claude (trésorier),
- M**me** Deny Suzanne,
- M. Buchoud Bertrand,
- M. Augustin Roland
- M. Lamberts Pierre,
- M. Guillemet Christian,
- M**me** Richard Gaston
- M. Richard Gaston,
- M. Lartillot Bernard.

III- Excusés pour des raisons diverses :

- Mme Freyermuth Simone,
- Mme Augustin Andrée
- Mme Gag
- M. Bronoél Didier
- M. Morlot Patrick.

IV- Décisions de l'AG à l'unanimité des participants/adhérents :

41- maintien pour une durée d'un an de l'association ATL ; le président est mandaté afin de relancer le processus de fusionnement des amicales de Transmissions en Lorraine ainsi que pour la Saint-Gabriel 2017 en liaison avec l'AA 53RT.

42- composition du bureau :

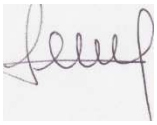
- président : M. Serre Valentin
- trésorier : M. Deny Claude

43- montant de la cotisation annuelle: 10 euros.

V- Bilan des avoirs ATL :

51- Avoir Banque postale au 21/05/2017: 590,47 euros (relevé BP du 18/04/2017)
52- Avoir Livret A au 21/05/2017 : 652,42 euros (relevé BP du 11/01/2017)

Signature du trésorier : Signature du président :



Copie(s) :
- Préfecture de La Meurthe-et-Moselle (Bureau des associations)
1, rue du Préfet Claude Erignac
54038 Nancy Cedex
- UNATRANS

Les participants à l'Assemblée Générale de l'ATL

PARTICIPATION des TRANSMETTEURS de LORRAINE à l'AG 2017 de l'UNATRANS

Il est très tôt ce jeudi 28 septembre 2017 lorsqu'il faut se rendre à la gare SNCF depuis nos domiciles pour rallier en TGV la Gare de l'Est. En effet, c'est aujourd'hui que se tient à SURESNES l'assemblée générale de l'UNATRANS au cours de laquelle les drapeaux de l'Union pourront se faire décorer de la médaille des Transmissions.
Après avoir arpenté le quai de la Gare de l'Est et nous être retrouvés du côté du stationnement des taxis UBER voici qu'une bonne averse refroidit le bel optimisme qui présidait à cette attente. Rapidement embarqués avec le président de l'ATL, les interminables bouchons pour rejoindre Suresnes nous vaudront de faire doubler le prix de la course et, partant, nous obliger, vu notre retard, à atteindre la place d'Armes du fort à pied en montant les quelque 300 marches. Accueillis là, nous serons vite dirigés vers la salle de conférence où débutait la prise de parole du GDI (2S) Boissan.

L'assemblée

Une assemblée ordinaire au cours de laquelle le général, après le salut à tous les présidents de l'Union présents, remerciera tous ceux qui l'ont préparée. Évoquant la nomination du général LECOINTRE à la tête de l'EMA, il dira l'intérêt qu'il porte aux Réserves et pour resserrer les liens entre les anciens et les modernes. Avec la quarantaine de présents, une minute de silence sera observée en hommage à l'adjudant du 13ème RDP mort récemment en OPEX en Irak. À l'issue, le président rappellera que l'UNATRANS, dans sa version actuelle, fête ses vingt ans et il dira « bravo à toutes et à tous ! » En rappelant que l'année 2017 avait été une grande année de découverte, il insistera sur la maîtrise retrouvée des ressources financières. Avec le soutien des trois armées, l'organisation du premier jour d'émission du Timbre "150 ans de Transmissions militaires" aura lieu le lendemain 29 septembre à Paris et à Hettange-Grande (57) et 2018 verra le 150ème anniversaire de la naissance du général Ferrié.
En conclusion, il insistera sur le fait que tout restait à construire et que selon les priorités rien n'était perdu ni rédhibitoire, qu'un maillage territorial était à réaliser et qu'il fallait réfléchir à tout cela et montrer l'utilité du travail associatif.
La parole sera alors donnée au délégué général qui insistera sur la refondation des statuts de l'Union. Puis le trésorier présentera le bilan financier en 3 chiffres : recettes à 11 334, dépenses : 2 266 soit un excédent de 8 568 euros, approuvé par le commissaire aux comptes et l'assemblée. Et enfin viendra le tour du représentant des radios amateurs.

Honneur aux drapeaux

La remise des médailles par le GDI BOISSAN pouvait maintenant commencer sur la terrasse du Musée où le drapeau de l'amicale des Transmissions de Lorraine, porté par le CBA (H) Claude DENY, sera décoré en présence du LCL (er) Valentin SERRE, président « délégué » de cette amicale.
Avant le repas, pris au cercle-mess du 8ème R.T., une visite du Musée annexe des Transmissions a permis à chacun de s'attarder sur sa dernière réalisation : 6 panneaux intitulés : Claude CHAPPE et la ligne Paris-Brest (1763-1799), le télégraphe Chappe comment ça marche ?, les hommes du télégraphe, le 1er télégraphe aérien du Mont Valérien (1799-1815), le télégraphe Chappe de deuxième génération (1815-1844), troisième et dernière génération (1841-1852) et enfin la fin d'un système et le début d'un autre en présence de l'auteur de ces panneaux.

Le déjeuner

Réunie au cercle mess, l'assistance a pu se refaire une santé devant un buffet dînatoire bien garni où les discussions ont permis à chacun de faire plus ample connaissance notamment avec des représentants de La Poste, de l'Armée de l'Air, etc.

L'information

Mais la journée n'était pas terminée, elle s'est poursuivie par une conférence sur la DIRISI (Direction Interarmées des Réseaux d'Infrastructure et des Systèmes d'Information de la défense) avec les SIC au cœur des évolutions. Opérateur du Ministère de la Défense, la DIRISI réparties en sept directions locales et neuf dans les DOM-TOM et en Afrique, est là pour garantir l'exercice du commandement opérationnel, soutenir le fonctionnement du Ministère fort de 270000 agents, Pressés par le temps, nos deux représentants de l'ATL ont promptement rejoint la sortie du fort puis, plus lentement, la Gare de l'Est avec un taxi obligé de s'infiltrer entre les camions, les autobus et autres semi-remorques afin de gagner un peu de temps donc de l'argent … Malheureusement , ils ne pourront assister au ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe de l'Étoile qui se déroulera à 18h30.

Le Timbre

Le lendemain, direction Hettange-Grande pour le 1er jour d'émission du timbre « 150 ans de Transmissions militaires » où les anciens, les curieux et les collectionneurs n'étaient toutefois pas nombreux.

C. DENY
(EV pour 3ans le 29/9/1949 au titre de l'EAT, il y a donc 68 ans ...)

ASSOCIATION NATIONALE INTERARMÉES DES SYSTÈMES D'INFORMATIONS DE COMMUNICATIONS ET DU CONTRÔLE AÉRIEN (ANISICC)

L'association nationale interarmées des systèmes d'informations de communications et du contrôle aérien (ANISICC), qui est membre de l'Union Nationale des Officiers de Réserve et de l' Union Nationale des Transmissions (UNATRANS), a souhaité fêter le 150ème anniversaire de la création des sapeurs télégraphistes (qui est la première appellation de ce qu'on appelait encore en 2007, les transmissions, et qui a pour appellation maintenant : systèmes d'information et de communication (S.I.C).

Pour fêter cet événement, le radio club de l'ANISICC a effectué depuis son siège social, avec ses opérateurs radioamateurs interarmées (F4HQP, F8UPC, F8FHN, F6FNG, F5LTH, F6AST), des émissions en téléphonie, télégraphie et modes digitaux : au niveau international, national, régional et local ; sur les fréquences radio amateur, à l'aide des émetteurs récepteurs et antennes de son radio-club.

Durant 7 week-end, plus de 1187 liaisons radio bilatérales touchant 64 pays, ont été effectuées par les opérateurs issus de notre radio club, mais aussi issus des associations locales : l'ANSORAA 83, l'ANORAA secteur 540, l'UNOR PACA , de l'UNATRANS et de l'ANISICC.

Les opérateurs ont reçu les encouragements et félicitations des radioamateurs, des transmetteurs amateurs de nos différentes armées, ainsi que des radioamateurs des armées étrangères.

Nos remerciements vont à nos opérateurs des différentes associations, à l'adjudant-chef Jean Philippe PROSPA qui a réalisé la carte QSL, et à l'école des transmissions de Rennes qui a édité les cartes et à l'UNATRANS qui a soutenu le projet.

Pour être complet, l'ANISICC va émettre courant mi-octobre mi-novembre avec l'indicatif TM 13 JNR (13 : pour le département, et JNR pour les journées nationales des réserves).

SLT(h) Fernand MORIZOT, président de l'ANISICC et du RC F8KHG

La St GABRIEL 2017 sur la Côte d'Azur

C'est dans la charmante ville de La COLLE sur LOUP que les transmetteurs de la Côte d'Azur ont choisi d'organiser, pour l'année 2017, les cérémonies dédiées à l'archange GABRIEL, leur patron.

Cette commune, dont le cœur a conservé son caractère médiéval, doit sa réputation à la culture de la rose Centifolia, fleur au parfum délicat et suave et dont l'essence constitue l'ingrédient principal du renommé N° 5 de CHANEL.

La manifestation débuta par une messe accompagnée d'un chœur, dite en la chapelle des pénitents blancs par le père ASTRE qui révéla, en introduction, qu'il avait effectué son service national an 42ème Régiment de Transmissions à ZWEIBRÜCKEN !

Mais ce ne fut pas la seule surprise de la journée. La réunion se déroula en présence des autorités civiles et militaires. Un courriel, reçu la veille, nous annonçait que ces dernières seraient représentées par l'adjoint du délégué militaire départemental, un officier récemment affecté à ce poste. Or, il s'est avéré que cet officier était un capitaine des transmissions : le capitaine PENSA.

Une délégation de transmetteurs Italiens, venue de la commune transfrontalière VINTIMILLE était également présente.

A l'issue de la messe, l'assistance se dirigea vers le monument aux morts où trois gerbes furent déposées, l'une par nos amis italiens, la deuxième par le président de l'amicale des Transmissions accompagné du capitaine PENSA, le troisième par le maire de la ville.

Après la minute de silence, retentirent les hymnes italiens et français.

Les participants se déplacèrent ensuite, en cortège, drapeaux en tête, pour rejoindre la grande salle dite « du jeu de paume » où se tenait l'exposition de matériels de transmissions, placée, cette année, sous le thème « les différents moyens de communication utilisés par les armées en campagne ».

Pour illustrer ce thème, des objets peu courants étaient présentés. Parmi lesquels : un sifflet de commandement datant de 1915, une crécelle datant de 1916 utilisée par les poilus pour diffuser l'alerte aux gaz, un héliographe militaire anglais datant de 1922, un miroir de détresse destiné aux aviateurs abattus en mer, le célèbre criquet équipant les GI lors du débarquement en Normandie le 6 juin 1944…

Après présentation de ces matériels aux autorités, vint l'heure des discours.

Le premier à prendre la parole fut le colonel LANTERI, représentant l'ANGET (Association Nationale du Génie et des Transmissions de l'armée italienne) qui lut un message du général président national de cette association dans lequel il exprimait ses vœux de réussite pour cette St Gabriel et assurait les transmetteurs français de toute son amitié.

Le président DARRIET s'exprima, ensuite, pour remercier le maire et la municipalité de l'aide reçue. La parole fut suivie d'une remise de médailles d'honneur des Transmissions. La première destinée à récompenser un adhérent, Monsieur Philippe SAUVAN lequel a effectué son service national dans les transmissions de la marine puis s'est inscrit dans la réserve où il suit assidument les cours et répond à toutes les convocations pour participer à des exercices.

La médaille d'argent fut ensuite épinglée sur la cravate du drapeau de l'Amicale, le président insistant sur le sens à accorder à ce geste : celui d'une récompense intéressant tous les membres adhérents pour leur fidélité.

Prenant la parole en dernier, le maire, Monsieur MION, avoua avoir été très impressionné par la qualité de l'exposition et exprima le souhait qu'elle soit visitée par le plus grand nombre

de ses administrés. Il termina son propos en invitant les personnes présentes à participer au vin d'honneur offert par la mairie.

Comme le veut la tradition, la manifestation se termina par un repas réunissant quelque 66 personnes.

Le Chef de Bataillon (e.r) DARRIET

Le colonel LANTERI représentant le président de l'ANGET
(Association Nationale du Génie et des Transmissions de l'armée italienne)

Le drapeau de l'Amicale portant la médaille d'honneur des Transmissions
Échelon argent

MONTARGIS

Les Anciens cadres de l'EAT fêtent Saint Gabriel

Chaque année, la fête de la Saint-Gabriel donne l'occasion aux anciens cadres, de l'Arme des Transmissions, ayant servi à l'EAT, de se retrouver, pendant quelques instants, et après autorisation, dans l'enceinte du quartier Gudin, qui fut pendant cinquante ans, le siège de leur école d'application.

Après le nettoyage d'un espace restreint, effectué par quelques volontaires membres du bureau, les amicalistes ont pu se rassembler aux côtés de leur président, le colonel Jacques LECLÈRE devant les plaques du Souvenir, apposées à l'entrée du bâtiment qui abrita l'état-major de l'EAT.

Assisté du chef de bataillon Daniel DOREAU, chargé des relations publiques, le président a, au cours de son allocution, évoqué le passé et l'occupation de cet ensemble depuis sa construction. Il a ensuite fait état des services de César Gudin, général d'Empire, né à Montargis et décédé lors de la Campagne de Russie.

A l'issue, les officiers, sous-officiers, personnels civils ont observé, après le dépôt d'une gerbe, un moment de recueillement, en mémoire des Transmetteurs tombés au champ d'Honneur.

Le chef d'escadron Nicolas WEIMER, commandant la compagnie de gendarmerie de Montargis, présidait la cérémonie, au cours de laquelle, le président des anciens cadres de l'EAT, a remis la médaille d'argent d'Honneur des Transmissions au LCL Paul Le BIHAN.

L'état dans lequel se présente la cour d'honneur, délaissée, en friche, a ému les anciens Transmetteurs, attachés à « leur » quartier Gudin.

Jacques LECLÈRE
Président-Secrétaire de l' A.A.C.E.A.T

Le COL Jacques LECLÈRE remet la médaille d'honneur des Transmissions (échelon argent) au LCL Paul LE BIHAN

L'AAET remonte aux sources

Retour à nos origines. Dans le cadre de la sortie annuelle de l'AAET, notre Président le lieutenant (H) Pierre DESILLE, nous a proposé une visite du CREG (**Centre de sensibilisation aux Restes Explosifs de Guerre**) et du musée du Génie à Angers.

Nous étions six adhérents, peu en regard de l'effectif. Un véhicule 9 places, prêté par l'association Breizh Sauvetage Côtier, nous a emmenés à Angers, tôt le matin. Visite très intéressante, par 3 réservistes instructeurs, sur les risques des engins explosifs non explosés et des IED les engins explosifs improvisés.

Après un excellent repas au mess de l'EAG (École d'Application du Génie), nous avons visité le musée, très documenté, beaucoup de tableaux, nous présentant l'histoire de l'arme du Génie à travers les âges. Le colonel en retraite, conservateur du musée, a su captiver notre attention, tout au long de la visite.

Retour sur RENNES, arrêt chez un adhérent, qui nous a offert le verre de l'amitié.

Très bon accueil de l'EAG. À renouveler l'an prochain.

Le capitaine France Jean-Pierre DESMOULIERES
Vice-président de l'AAET

La délégation de l'Association des Anciens des Écoles de Transmissions

Concours de Tir annuel de l'Union des Associations de Sous-Officiers de Réserve de la Zone de Défense Paris-Ile de France

Nous nous sommes retrouvés le dimanche 5 novembre 2017 au stand de tir de WISSOUS dans l'Essonne pour participer à un concours de tir amical parfaitement organisé par André PASCUAL, le président de l'UASOR ZD P-IDF, l'échelon régional de la FNASOR.

Ce concours bien qu'amical a motivé les différents participants afin qu'ils puissent obtenir une des 3 places sur le podium pour chaque discipline (Or, Argent et Bronze). Les classements ont été réalisés sur 3 disciplines, la carabine 22 LR à 40 mètres, le pistolet automatique 22 LR à 25 mètres et le revolver calibre 38 également à 25 mètres. Pour ces 3 disciplines il n'y avait uniquement que du tir de précision.

Un nombre non négligeable de participants sont des tireurs affiliés à la Fédération Française de Tir, et sont également des propriétaires d'armes de tout calibre et, pour un certain nombre, des compétiteurs aguerris.

Notre association, l'ATRE, était représentée par son président, Jean-Claude BARTHÉLÉMY, qui a réussi à conserver sa concentration afin de représenter au mieux les Transmissions dans cette rencontre de cadres venant de toutes les Armées. Les efforts ont payé, puisqu'il a terminé 1er à la carabine, 1er au revolver calibre 38 et 2ème au pistolet 22 LR.

Encore toutes nos félicitations au président André PASCUAL pour l'organisation de ce concours de tir.

Jean-Claude BARTHÉLÉMY présente sa récompense

DEVOIR

DE

MÉMOIRE

Le Capitaine de Frégate Camille TISSOT est peu connu de nos lecteurs. Décédé de la tuberculose en 1917 et déclaré « Mort pour la France », il est pourtant né la même année que Gustave Ferrié (1868) et fut son homologue, dans la Marine, pour le développement de la TSF.

Après ce premier hommage à Arcachon que nous vous livrons, les mois à venir devraient permettre d'organiser d'autres événements à la mémoire de Camille Tissot et de Gustave Ferrié, les 150 ans de la naissance de ce dernier ayant été inscrits à l'ordre des commémorations nationales 2018.

Autre personne peu connu et mis dans la lumière : découvrez Augustin-Alphonse MARTY (1862-1940), grand postier aux Armées, qui vient de faire l'objet d'une bibliographie.

Enfin, le GB (2s) Jean-Marc DEGOULANGE, spécialiste de la Guerre électronique et président de l'association de la guerre électronique de l'armée de terre (AGEAT), nous fait partager ses dernières recherches menées sur la période de la Grande Guerre.

HOMMAGE À CAMILLE TISSOT

ALLOCUTION PRONONCÉE LE 07 OCTOBRE 2017 AU CARRÉ MILITAIRE DU CIMETIÈRE D'ARCACHON

PAR MARYSE GILLES, DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE POUR LA GIRONDE DU SOUVENIR FRANÇAIS, REPRÉSENTANT LE CONTROLEUR GÉNÉRAL DES ARMÉES SERGE BARCELLINI, PRÉSIDENT GÉNÉRAL DU SOUVENIR FRANÇAIS

L'association Le Souvenir Français exerce, comme vous le savez, une mission d'utilité publique, celle d'exprimer, par l'entretien de leurs sépultures, la reconnaissance de tous ceux qui sont morts pour la France et ses valeurs, d'honorer ceux qui ont donné leur vie pour notre patrie, et de transmettre l'héritage de mémoire aux générations plus jeunes.

L'Association des Navigateurs de Plaisance CDROM, qui a pour objet, la connaissance et la promotion du patrimoine maritime du Bassin d'Arcachon, s'était rapprochée dès 2012 auprès de l'Association Le Souvenir Français et de l'ONAC afin de faire restaurer la sépulture de Camille TISSOT. Tous les services qui ont instruit ce dossier ont découvert qu'il concernait un savant oublié. Nous sommes aujourd'hui rassemblés pour réparer une page de l'histoire de la France et celle du Bassin d'Arcachon.

Chers descendants de Camille TISSOT, nous sommes heureux de vous accueillir aujourd'hui au Carré militaire du cimetière d'Arcachon.

Avec vous, chère famille de Camille TISSOT, nous ne sommes pas ici pour commémorer la mort du Capitaine de Frégate Camille TISSOT, mais unis, pendant la semaine de la Fête de la Science, dans la légitime fierté d'une famille qui compte dans ses rangs un personnage historique, de haut niveau scientifique, et justement qualifié de marin-savant, né à Brest en 1868 et mort pour la France en 1917, il y a 100 ans.

Encouragé par son père, Pierre-Louis TISSOT, Lieutenant de Vaisseau et Officier de la Légion d'Honneur, Camille TISSOT entre à l'École Navale de Brest en 1884, à 16 ans seulement, un exploit qui figure dans les records de l'École Navale en matière de recrutement d'officiers de marine.

Il embarque sur le navire école « Borda », navire école au mouillage. Un peu plus tard, d'élève, il devient professeur de physique et de mathématiques, sur ce même navire, à 23 ans, âge qui ne devait pas être très éloigné de celui de ses élèves.

D'octobre 1886 à janvier 1891, il navigue beaucoup, selon les affectations, sur 9 embarquements différents successifs, mais Camille TISSOT, attiré par la recherche scientifique, obtient sur sa demande, une des chaires de physique à l'École Navale sur le Borda, qu'il conservera jusqu'en 1912, en qualité d'Officier professeur.

En 1893, ses tout premiers travaux portent sur un système de compas (boussole) capable de fonctionner même sous cuirasse des tourelles.

En 1894, à 26 ans seulement, il conçoit un système de communication optique entre navires, à lumière polarisée, dont les messages ne peuvent être décodés que par le navire équipé de jumelles spéciales. Cette invention sera utilisée en secret par la Marine Nationale Française durant la première guerre mondiale pour l'identification entre sous-marins et navires.

La communication optique a ses limites d'efficacité, c'est pourquoi Camille TISSOT s'intéresse en 1896 aux expériences de HERTZ qui, en 1889, a apporté la preuve pratique de l'existence d'ondes invisibles créées à partir d'une étincelle.

Cette invention, l'une des plus belles de la fin du XIX^{ème} siècle, à savoir, la transmission dans l'air d'une onde électromagnétique formée à partir d'étincelles, constitue les prémices de la radiodiffusion.

Mais avant d'être réellement utilisable, il faudra que de nombreux scientifiques à travers le monde combinent leurs efforts et rassemblent leurs expériences.

BRANLY, BRAUN, LODGE, entre autres, apporteront leur pierre à l'édifice. Mais ce sont MARCONI, TISSOT et DUCRETET, qui rendront la Transmission Sans Fil active en réalisant les premières transmissions opérationnelles.

Malgré le peu de moyens dont il dispose sur le Borda, Camille Tissot reprend les théories de HERTZ et débute dès 1897 des études approfondies et indépendantes sur la TSF. Il construit lui-même son matériel de TSF avec l'aide d'Édouard BRANLY.

Le 3 août 1898, soit plus de 3 mois avant la liaison réalisée par Eugène DUCRETET entre le Panthéon et la Tour Eiffel qui restera dans l'histoire, Camille TISSOT établit avec l'Enseigne de Vaisseau André MATHA, la première liaison radio opérationnelle française en mer : 1 800 mètres, entre le « Borda » et le sémaphore du Parc aux Ducs.

Il renouvelle cette expérience devant le Ministre de la Marine Édouard LOCKROY qui, convaincu et enthousiaste, ordonne aux services du port de Brest, de fournir à Camille TISSOT des moyens financiers, afin qu'il puisse enfin entrer dans la compétition des portées.

Camille TISSOT comprend très vite l'importance et l'intérêt qu'il y a, en termes de sécurité maritime, à équiper les navires de postes de TSF. Ils éviteraient ainsi l'isolement pendant les traversées et pourraient demander des secours, si nécessaire.

En septembre 1899, Camille Tissot fait communiquer Ouessant (le phare du Stiff) et Brest sur 22 km. De fait, il crée ainsi la première station radio installée en France, station qui deviendra "OUESSANT TSF" avec l'indicatif FFU (station Française Fixe d'Ouessant) puis "Conquet Radio".

Camille TISSOT a ainsi démontré qu'il était possible d'établir économiquement et rapidement deux stations de Télégraphie Sans Fil. Elles pouvaient communiquer entre elles sur la côte, ou avec les îles ou les navires au large, cela par tous les temps et à toutes les heures.

Un mois plus tard, c'est l'Île Vierge, sur la côte nord du Finistère, qui est reliée par TSF au Stiff (Ouessant), soit 42 km. Le journal « Le Siècle » du 21 octobre 1899 relate : « *La marine de guerre, à son tour, s'est occupée de la question. Les résultats obtenus par M le lieutenant de vaisseau TISSOT sont décisifs*. »

Pour la grande campagne d'essais de l'été 1899, tous les phares du Goulet de Brest sont mis à contribution, et Camille TISSOT fait installer des stations dans tous les recoins de la pointe Bretonne dont une, maîtresse, à la Pointe du Corbeau.

Pour faire avancer la science, Camille TISSOT ne recule devant rien, il va jusqu'à établir ses appareils de TSF dans la tour et sur le clocher de l'église Saint-Martin à Brest pour vérifier ses hypothèses de travail. Cette installation, sacrilège, déclenche étonnement et réclamations et défraie la chronique locale.

Son ami et camarade de promotion Charles MILLOT, peintre de la marine plus connu sous le nom de GERVÈSE, immortalisa cet instant par une lithographie satirique.

L'expertise de Camille TISSOT est reconnue dans les plus hautes instances. Il équipa les escadres de tout un matériel des mieux étudiés qui leur a permis peu à peu, et cela dès 1898, d'accroître la portée des communications.

Ainsi tous les navires de guerre munis des dispositifs TISSOT pouvaient communiquer à 300 km. En 1906, le « Bruix » a même pu communiquer avec Port-Vendres, soit 500 km.

Camille TISSOT aura été le premier à mesurer les courants électriques dans les antennes et a écrit la loi des portées encore en vigueur aujourd'hui.

Sa thèse de doctorat, consacrée aux antennes, fera référence dans le monde de la TSF. Ses travaux, publiés, établissent ainsi définitivement la renommée internationale et la qualité de savant physicien de Camille TISSOT.

En 1907, il aborde un projet qui lui tient à cœur : faire diffuser des signaux horaires à partir de la Tour Eiffel, vers les navires au large, afin qu'ils puissent recevoir, à des horaires fixes, des signaux précis leur permettant de caler leur montre et de faire le point sur leur position sur l'océan avec précision.

Le dispositif, imaginé par TISSOT, est la première application à l'échelle planétaire de la toute jeune Télégraphie Sans Fil. La Tour Eiffel devient une station importante puisqu'elle est audible à 3000 km le jour et à 5000 km la nuit.

Cette installation a contribué à sauver la Tour Eiffel de la déconstruction. Le Capitaine Gustave FERRIÉ, directeur de la station TSF de la Tour Eiffel, lui apporta concours et moyens techniques

Camille TISSOT, n'hésite pas à faire profiter les industriels français de ses recherches et ceci d'une manière totalement désintéressée. En 1911, la compagnie SFR, Société Française Radioélectrique, demande à Camille Tissot d'apporter son avis technique au tribunal, dans le procès qui se prépare entre l'industrie française de la TSF et Marconi, allié à Telefunken, qui revendique que « chaque installation de TSF ayant une valeur pratique est une infraction aux brevets Marconi ».

Camille TISSOT, Officier de la Marine Nationale, et Gustave FERRIÉ, Officier de l'Armée de Terre, chercheront notamment à démontrer certaines failles du brevet anglais 77777 de MARCONI, mais aussi l'antériorité des expériences de savants, comme BRAUN, TESLA, LODGE ou DUCRETET, grâce aux rapports et documents remis par TISSOT, FERRIÉ et DUCRETET lui-même.
MARCONI se voit finalement débouté définitivement de sa demande en 1914 par la Cour d'Appel de Paris. La décision du Tribunal a pour effet de libérer la France du monopole MARCONI, ce qui permettra le développement sans limite de la TSF en France et dans le monde entier.

Le Commandant TISSOT fit enfin des travaux parallèles sur les bruits microphoniques rayonnés dans la mer, parvenant à écouter et à suivre à la trace les routes des sous-marins. C'est ainsi qu'en 1913, il choisit de réaliser les expériences concernant ce domaine dans le Bassin d'Arcachon. Il mobilisa pour ce faire la Communauté Scientifique de l'Aquarium. L'ensemble des travaux du Commandant TISSOT a par conséquent non seulement permis d'améliorer la sécurité des marins et des navires de la Marine Nationale pendant la guerre 1914-1918, mais a permis de conforter la défense du territoire, et aussi à la France d'être dans une position dominante face aux autres pays dans le domaine de la télégraphie sans fil.

Et puis en 1914, c'est la guerre, Camille TISSOT voyage de port en port, de station radio en station radio, de métropole à l'outre-mer pour créer et maintenir en état les équipements radio.

Son activité est débordante, sa ténacité est remarquable et son courage fait l'admiration de tous mais c'est au détriment de sa santé qu'il néglige.

C'est ainsi que n'ayant jamais accepté de s'économiser malgré la tuberculose qu'il avait contractée en procédant à des installations de TSF sur des navires de guerre, le Capitaine de Frégate Camille TISSOT, Officier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Instruction Publique, Docteur es Sciences Physiques, décède brutalement le 2 octobre 1917 à la Villa Régine à Arcachon, ville dans laquelle il s'était finalement installé en fin de vie dans l'espoir d'une régression de la maladie.

Déclaré mort pour la France par le Président Raymond POINCARÉ, il repose ici, au sein du Carré militaire, à proximité de la tombe de son épouse Jeanne.

Il nous a laissé 3 ouvrages de référence:

- Mémoire sur la résonance des systèmes d'antennes 1905
- Manuel de TSF 1909 encore réédité à ce jour
- Traité des oscillations électriques 1910

Pour terminer cet hommage laissons la parole à ceux qui l'ont connu :

À l'annonce de son décès, Édouard BRANLY écrivit : « *La mort du commandant TISSOT me fait beaucoup de peine […] Ce si brillant et sympathique officier, auquel la science et la marine doivent les plus beaux travaux sur la télégraphie sans fils…* » .

Le général FERRIÉ témoigna : « *… Dès les débuts de la TSF, il a appliqué le premier ce nouveau moyen de communication aux besoins de notre marine, et il s'est ensuite attaché sans cesse à améliorer cette technique nouvelle […] J'ai pu apprécier pleinement moi-même la grande valeur de ses travaux, car nous avons souvent ajouté nos efforts et j'ai toujours admiré son bel esprit scientifique …* »

En 1950, Émile GIBOIN ingénieur en chef écrivit dans un rapport officiel des mémoires de l'académie de marine : « *Incontestablement, C'est à Camille TISSOT que revient le mérite des premières réalisations qui furent faites dans notre marine, et son nom doit être placé à côté de ceux du général Ferrié et d'André BLONDEL, ainsi que de celui de René MESNY, dans la liste des savants Français qui ont créé la TSF en France […] sa mort prématurée a été une très grande perte pour notre pays et pour la science* »

Il est incontestablement un des inventeurs de la TSF, oublié par l'histoire…

LE POSTIER AUX ARMEES

Augustin - Alphonse MARTY (1862-1940)

Augustin-Alphonse MARTY incarne les rouages essentiels de la Grande Guerre. La citation à l'ordre de le Croix de Guerre que le haut commandement militaire lui décerne le 08.02.1919 le souligne : *« Organisateur de premier ordre qui, depuis novembre 1914, a su à force de volonté et grâce à son expérience technique, assurer dans les conditions les plus difficiles, le fonctionnement d'un service compliqué et important. A contribué de ce fait à soutenir le moral des troupes pendant plus de 4 ans de guerre. »*

Fils d'un facteur rural de Conques (Aveyron), Alphonse-Augustin MARTY est l'initiateur de la réforme de la Poste militaire. En 1914, le service postal dédié aux troupes est construit sur un modèle inadapté à l'ampleur du conflit, remontant à la guerre de 1870. Résultats : les courriers pour les poilus n'arrivent pas, le front et l'arrière sont coupés l'un de l'autre…

Inspecteur général des Postes, Marty est appelé par le général JOFFRE pour moderniser le système et repenser le processus d'acheminement des lettres.

Il décide de simplifier en positionnant le bureau central de la Poste militaire à Paris en lien avec les gares d'approvisionnement. Associant étroitement les militaires et les postiers civils, il réorganise l'acheminement entre le front et l'arrière, assouplit le contrôle postal.

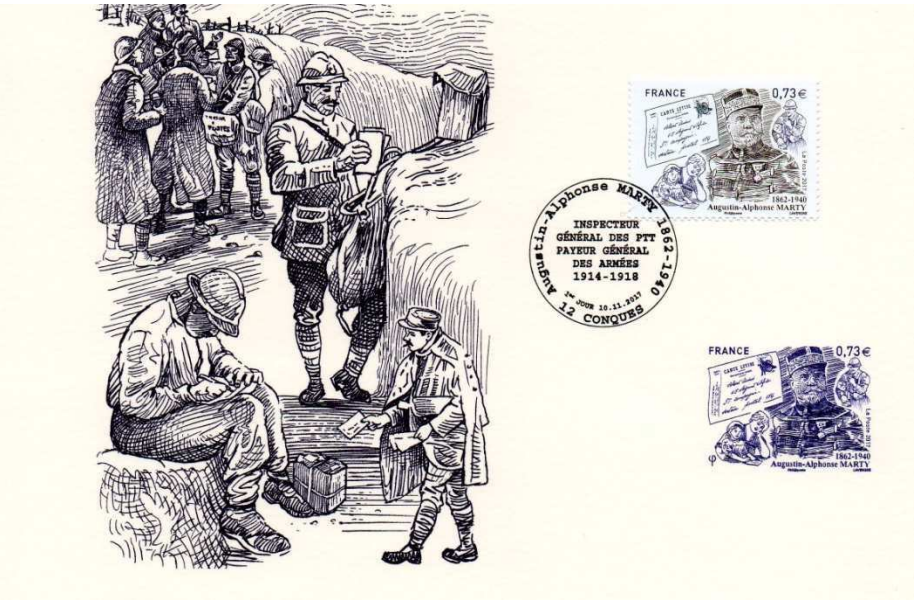
Surtout, il repense l'adressage militaire en créant le « secteur postal », numérotation affectée aux régiments préservant ainsi la confidentialité géographique. Ce système perdure encore aujourd'hui pour les soldats en opérations militaires.

Sa « Poste aux Armées » sera réactivée au début de la Seconde Guerre mondiale.

Il décède à Rodez le 20 septembre 1940 à l'âge de 78 ans.

Un hommage lui est rendu avec la sortie d'un timbre-poste en novembre 2017.

Jeannine ROLLIN
D'après revue Phil@Poste n° 76



On trouvera en fin de ce bulletin un bon de commande pour le livre "Le Postier aux Armées" qui reprend en détail la biographie et l'action d'Alphonse-Augustin MARTY.

LA GRANDE GUERRE

Encore un an et les commémorations des cent ans de la Grande Guerre toucheront à leur fin. Il est temps de faire dès à présent le bilan des quatre années de commémorations.

Il faut aussi et surtout garder des faits marquants de ce conflit, de sa déclaration au défilé de la Victoire, près de cinq ans après sur l'Avenue des Champs Élysées à Paris. Ce seront donc des chapitres qui permettront de suivre le déroulement des quatre années de conflit.

Avant la guerre

La France est principalement rurale. Les bras des cultivateurs et des ouvriers agricoles sont nécessaires pour travailler et faire produire à une terre grasse, profonde, caillouteuse, humide ou sableuse, des céréales, des légumes, des fruits ainsi que pratiquer l'élevage et soigner les vignes.

Le déclenchement du conflit

Ce jour-là, 28 juin 1914, un étudiant croate assassine à Sarajevo l'archiduc François-Ferdinand Habsbourg, ce qui provoqua le déclenchement de la Première guerre mondiale que toute l'Europe attendait. C'aurait pu être une manifestation de violence mais les crises internationales qui se succèdent depuis 1870 (crise marocaine où l'Allemagne est présente, crise balkanique, armement de la Russie de Nicolas II, peur de l'influence coloniale anglaise, française, allemande, annoncent l'imminence d'un conflit).

Un brillant orateur français, Jean Jaurès, dans ses envolées, semblait calmer les ardeurs guerrières.

Le chaudron de l'Europe centrale bout ; l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie qui est soutenue par la Russie : religion orthodoxe oblige. Cette même Russie commence sa mobilisation le 29 juillet. Berlin, déclare la guerre à la Russie le 1er août puis, le 3 août, à la France qu'elle espère écraser en 6 semaines avant de se retourner contre les armées du tsar.

Mobilisation et départ

Qu'en est-il du soldat français à cette époque ? Un jeune appelé de 20 ans est incorporé d'abord dans l'armée active pour deux années puis passe dans l'armée de réserve pour onze ans, ensuite pour six ans dans l'armée territoriale et enfin dans la réserve de la territoriale pour six ans, soit un total de vingt-cinq ans. C'est ce qu'on lit dans les fiches matricules des soldats. En cas de guerre, les trois premiers échelons sont mobilisables immédiatement et le dernier en cas de besoin ou d'urgence. Un jeune Français peut être envoyé au front entre 21 ans, âge de la majorité de l'époque et 46 ans. Les territoriaux ont 37 ans et, en principe, ne sont pas envoyés en première ligne. En fait, il en sera tout autrement devant la pénurie d'effectifs due aux hécatombes des premiers mois de guerre.

Entre temps, par la loi du 7 août 1913, la durée du service est portée à 3 ans et ce sera 28 années d'obligations militaires, préparation du conflit oblige.

Le décret de mobilisation du 1er août 1914 appelle la totalité des classes de réserve de l'armée d'active, l'armée territoriale et sa réserve : 3 ans après, en 1917, on aura 5 millions de combattants en rappelant les exemptés, les réformés, en acceptant les engagés volontaires (au total 8213000 Français auront été incorporés).

Les mobilisés partent munis de leur livret militaire et de quelques effets personnels.

Le fantassin reçoit un uniforme composé d'un képi (modèle 1884), d'une capote en drap gris bleuté, une cravate, rectangle de coton bleu marine, un pantalon dit "garance" modèle 1867 – on est en 1914 – des jambières, des brodequins cloutés, un fusil Lebel modèle 1886, une cartouchière, une musette en toile de lin, un bidon de 1 litre recouvert de drap, un quart en fer

de 25 cl. On peut y ajouter une gamelle, un caleçon, une lanterne pliante, un rasoir, une ceinture de flanelle et un mouchoir ! Tout est prévu.

Comment combattre dans de bonnes conditions lorsque le dos est chargé de plus de 25 kg, les vêtements inadaptés, l'armement obsolète ?

De cruelles expériences seront nécessaires pour ramener les esprits à un sens plus exact des réalités du terrain. Lorsque certains politiques proposent d'abandonner la couleur rouge pour les uniformes de combat, les parlementaires s'y opposent avec indignation : « Le pantalon rouge, c'est la France » s'exclame l'un d'eux dans l'hémicycle du Palais Bourbon et non dans la boue des terrains de Champagne.

Seuls les chasseurs sont habillés de bleu sombre bien visible sur les champs de blé du mois d'août 1914.

Plus réaliste, le commandement allemand a équipé ses armées d'une tenue bleu gris qui se fond facilement dans le décor et d'un casque qui, pour être pointu, protègera plus que le képi des Français.

Le conflit, la bataille des frontières du 15 au 23 août 1914

L'Allemagne envahit la France par la Belgique violant sa neutralité en mettant en application le plan Schlieffen élaboré de longue date par l'état-major allemand.

Il ne faut pas oublier que la Moselle est allemande depuis 1871. C'est le général Joffre qui va appliquer le fameux plan 17 face au général allemand von Moltke, désastre qui se traduit en quelques jours par une hécatombe de soldats nous amenant au bord du gouffre. Après les offensives en Lorraine, batailles de Morhange, Longwy, Sarrebourg, une brève libération d'une partie de l'Alsace, région sous domination allemande depuis 1870, le repli est indispensable.

Le grand état-major avait complètement sous-estimé la puissance de feu de l'artillerie lourde allemande et nos pauvres bataillons furent envoyés à l'assaut des collines mosellanes sous une chaleur torride, bien chargés sur les épaules, sans bénéficier d'un soutien d'artillerie optimal. Ils furent fauchés en masse par les canons et les mitrailleuses excellemment installés, dissimulés avec soin par l'ennemi qui a une bonne connaissance du terrain depuis de nombreuses années. Le canon de 75, fleuron de l'artillerie française, a une portée insuffisante pour contrebattre l'artillerie lourde allemande. Par ailleurs, les stocks de munitions d'artillerie se sont avérés insuffisants en ce début de guerre et la fabrication bien inférieure au besoin pour compenser une consommation hors norme. Cette crise des munitions s'estompera au début de l'année 1915. La tactique de l'attaque à outrance pour l'armée française donnera pour la Moselle 30000 morts en trois jours.

Un écrivain lorrain, Monsieur Jacques Didier, décrit très bien dans ses nombreux livres, Échec à Morhange, les moissons tachées de sang car les céréales, elles, n'ont pas été fauchées, faute de main d'œuvre : elles sont encore sur pied.

Des responsables furent recherchés. Joffre en identifia parmi les généraux qu'il n'hésita pas à limoger. Aux échelons subordonnés, les boucs émissaires furent parfois trouvés dans la troupe, comme chez les soldats du midi et du sud qui auraient manqué de vaillance.

J'y ai laissé deux grands oncles natifs de Montereau-fault-Yonne qui reposent dans la nécropole nationale de FREMERY (Moselle) et dont les noms sont gravés sur le monolithe du monument du 146° régiment d'infanterie (recrutement de Fontainebleau).

L'année 1914 s'achève sur une perte de 350000 morts en cinq mois. La population française découvre, stupéfaite, par la presse, que les propos lénifiants du Grand Quartier Général ne correspondent pas à la réalité : partis pour seulement un été, les soldats ne rentrent pas immédiatement dans leurs foyers.

Fin août, le Président de la République Raymond Poincaré, reconnaît la défaite, et l'invasion allemande. Le 30 août, Joffre ordonne un repli général vers la Seine. Le 2 septembre, le Président de la République et le Gouvernement quittent Paris pour Bordeaux. En 1940, ce sera encore la ville salvatrice lors du 2ème conflit mondial. Les uhlans ne sont qu'à une journée de marche… le spectre du siège de 1870 réapparaît aux Parisiens.

La bataille de la Marne du 5 au 14 septembre 1914

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le sort du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés à attaquer et à refouler l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra coûte que coûte garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que reculer » (Ordre du jour du Général Joffre lu par le Général Gamelin). Afin d'envelopper l'aile gauche des armées alliées (5e armée française et le Corps expéditionnaire britannique), la I° armée allemande, en accord avec le GQG de Coblence, délaisse l'ouest de Paris et prend la direction du sud-est avec Compiègne comme pivot. L'armée sortie de Paris (6° armée du Gal MAUNOURY) l'attaque sur son flanc dès le 5 septembre. Ce sera la bataille de l'Ourcq. La victoire de la Marne est coûteuse en vies humaines tant chez les Français que dans le corps expéditionnaire britannique.

Cela se terminera par la course à la mer de septembre à novembre 1914. Les combats sont rendus pénibles par l'apparition des froids de l'automne après les fortes chaleurs de l'été. Pour arrêter l'armée allemande, les Belges ouvrent les écluses qui régulent l'influence des marées dans les terres. La région de Nieuport se transforme en un immense bourbier, voire cloaque, lac où se perdent les hommes, se noient les bêtes et s'embourbent les canons.

Les troupes d'Afrique du Nord et d'Afrique noire, engagées dans ce secteur sont décimées malgré leur courage. On inaugure la guerre de positions.

L'année 1915 verra le début de la guerre des tranchées. Dès les premiers mois d'hiver, aux terrains gelés, ce sera pelle, pioche, on creuse. Les tranchées allemandes sont mieux organisées, aménagées un peu plus confortablement, cela ne tient pas seulement à la rigueur germanique. Pour le haut commandement français, qui durant toute la guerre, espéra une percée et dont la directive est basée sur l'offensive, les tranchées ne devaient être que temporaires, alors pourquoi s'enterrer ?

Il en faudra du temps et des morts pour revenir de cette illusion mais le temps passé dans les tranchées s'allonge.

Le soldat de l'hiver 1915 ressemble à un misérable : mal habillé, mal nourri, vivant dans des conditions de saleté inouïes, mal armé, méprisé, il va devenir le « Poilu ». Il a souvent recours à des améliorations de son uniforme : peau de mouton pour garder un peu de chaleur, laine entourée autour de la tête, ce qui lui donne un air « poilu » sous sa barbe qu'il conserve par manque de matériel de rasage (le rasoir de dotation du paquetage ne coupe plus) et aussi et surtout d'eau en première ligne (été comme hiver).

Lorsque les gaz asphyxiants seront utilisés, il coupera cette barbe pour ajuster le masque protecteur dès le printemps 1915. Ceci dans le but de chasser les Alliés d'Ypres et de ses environs. Il faudra un an pour qu'un véritable masque à gaz soit distribué à la place du mouchoir imbibé d'une solution d'hyposulfite de soude pour se protéger.

Le casque protecteur commencera à être distribué au combattant en novembre 1915 et porte le nom de son concepteur, l'intendant-général Louis-Auguste Adrian. À cela s'ajoute enfin le nouvel uniforme bleu horizon.

Pour faire diversion, la Turquie entrée en guerre fin 1914 aux côtés des empires centraux (Allemagne, Autriche-Hongrie, Bulgarie) lance une offensive sur le Canal de Suez pour couper l'Angleterre de son empire colonial. Les Alliés veulent forcer le détroit des Dardanelles pour

s'emparer de Constantinople mais les Turcs ne sont pas des indigènes mal équipés et mal encadrés, ce sont de redoutables soldats bénéficiant du matériel et de l'encadrement allemands.

L'Italie, elle aussi entrée en guerre, ne peut enfoncer le front autrichien, mais cela immobilise plusieurs divisions allemandes : autant d'hommes qui feront défaut sur les champs de bataille en France où, le 25 septembre 1915, est lancée la plus puissante offensive en Champagne par les armées françaises ainsi qu'une attaque en Artois par les Anglais.

Beaucoup de généraux, aveuglés par l'esprit d'offensive, ont ordonné des massacres inutiles. Passons sur la vie quotidienne en première ligne : véritable calvaire, les tranchées sont boueuses, fétides : les poux infestent les vêtements, les rats courent de jour comme de nuit dans les jambes des hommes. En décembre 1915, Joffre est nommé commandant en chef des armées françaises. Pour parler de ses actions militaires contre les Allemands, sa réponse est « Je les grignote ». Aux 350 000 décédés, on ajoutera les blessés, les disparus, les prisonniers, les malades.

1916, la guerre d'usure, Verdun, la Somme.

Le 21 février 1916, la 5ème armée allemande commandée par le Kronprinz se lance à l'assaut de Verdun, offensive préparée en octobre 1915 avec méthode et minutie. Les Allemands ont acheminé des obusiers Krupp, des lanceurs de mines, des mortiers, des lance-flammes, creusé des galeries pour y enfouir plus de 100000 combattants. Face à cela, le LCL Driant et les général Herr ne sont pas écoutés de Joffre ni du Président de la République Poincaré.

Il pleut en une journée un million d'obus allemands : il n'y a plus de tranchées mais des trous d'obus remplis d'eau. La bataille de Verdun durera 300 jours et 300 nuits et se prolongera même jusqu'à la mi-août 1917 sur la rive gauche de la Meuse. Les Français résistent. En avril 1916, Pétain reçoit une promotion et est remplacé par le Général Nivelle.

La bataille de la Somme, offensive décidée lors de la conférence de Chantilly en janvier et février 1916, débute le 1er juillet, soulageant le front de Verdun mais n'interrompant pas les combats forcenés menés par Nivelle pour prendre les forts de la ceinture nord-est de Verdun. En fin d'année, on aligne 163000 morts pour la France et 143000 morts pour l'Allemagne. Joffre, en échec une nouvelle fois sera remplacé par Nivelle.

1917 : Désastres et crises

L'empire tsariste est au bout de ses forces. Les Russes ont perdu un million d'hommes, la révolte gronde, l'armée s'effondre définitivement en octobre 1917 où les bolcheviques prennent le pouvoir. Georges Nivelle ne diffère pas de son prédécesseur Joffre mais croit que les chars et l'artillerie permettront la victoire. N'est-il pas artilleur ?

L'échec de l'offensive du Chemin des Dames entraîne, le 15 mai 1917, le retour du Général Pétain, Nivelle étant relevé de son commandement. La nourriture s'améliore, les permissions sont plus régulières. Les condamnations pour rébellion se raréfient malgré 60 condamnés qui seront fusillés. Georges Clémenceau prend la Présidence du Conseil et annonce une guerre totale. À Caporetto, l'armée italienne subit un désastre face à l'alliance germano-autrichienne. Mais avant, la guerre sous-marine et le télégramme Zimmermann amènent le Congrès à déclarer la guerre par un vote du 6 avril 1917.

L'offensive britannique de grande envergure à Ypres se termine dans la boue mais le front est enfoncé à Courtrai grâce à 300 chars.

1918 : Incertitude et dénouement

La Russie quitte la guerre par le traité de Brest-Litovsk le 3 mars 1918, ce qui permet au général allemand Ludendorff de se battre sur le seul front ouest avant l'arrivée des chars et des Américains. On tergiverse chez les Alliés pour s'entendre sur les priorités. Face à l'offensive allemande du 21 mars la défense d'Amiens est imposée par Foch qui coordonne les armées du

front ouest et sera nommé général en chef interallié le 26 mars. Le Chemin des Dames va être le théâtre d'une autre offensive lancée par Ludendorff où les Allemands franchissent l'Aisne et bordent la Marne jusqu'à Château-Thierry. Affolement à Paris où les bombardements des grosses Bertha font des centaines de morts et de blessés par l'envoi d'obus de 210.

L'effondrement du front des Balkans constitue le tournant décisif, la crise politique allemande, les émeutes et mutineries conduisent à la proclamation de la République, Guillaume II et son fils ayant abdiqué.

Le 11 novembre, après des pourparlers d'armistice rondement menés, on signe la fin des hostilités avec les plénipotentiaires allemands.

Il faudra attendre le 28 juin 1919, à Versailles, pour voire la signature du traité de paix si lourd de conséquences pour les années à venir et, le 14 juillet 1919, sur les Champs Élysées, le défilé de la Victoire voit, en tête de cortège équestre, le maréchal Foch entouré des maréchaux Pétain à droite et Joffre à gauche, puis les chefs des grandes unités et de la troupe des valides et invalides.

Le conflit achevé, c'est 1 384 000 combattants français décédés dont plus de 360 000 officiers, le taux de pertes chez ces derniers étant supérieur à celui des soldats. Aucune famille française n'a été épargnée.

Dans le cimetière communal ou sur un monument aux morts, une simple plaque au nom du décédé rappelle son souvenir s'il n'a pas été oublié sur la liste du livre d'or hâtivement établi lors de l'édification des monuments aux morts dans les années 1920 - 1921.

LCL (h) Michel THOMAS

(Dans un souci d'exactitude, cet article a été revu et corrigé par le Général (2s) DEGOULANGE, Président de l'AGEAT, que nous remercions vivement).

1918 : Les écoutes de la Victoire

Si 1917 marque l'échec de l'offensive sur le chemin des Dames et la disgrâce de Nivelle au profit de Pétain nommé général en chef, elle est surtout un tournant dans le déroulement du conflit avec l'entrée en guerre des États-Unis et les prémices de la révolution en Russie ayant conduit le Tsar à abdiquer.

Les difficultés pour mettre sur pied une armée américaine de masse, l'acheminer en France, l'instruire et la former aux règles de la guerre font que les premières divisons ne seront engagées qu'au début de l'année 1918 au sein des armées françaises et britanniques. En revanche, la révolution russe fera sentir ses effets plus rapidement. Dès le 15 décembre 1917, un armistice est signé entre la Russie et les Empires Centraux. Cet armistice permet à l'Allemagne d'entrevoir une action décisive sur le front occidental avant l'entrée en ligne de l'armée américaine, même s'il lui faudra attendre le 3 mars 1918 pour signer la paix avec les Russes.

En ce début d'année 1918, l'armée française se remet lentement des soubresauts internes qui l'ont agitée l'année précédente. Le général Pétain, conscient de la limite atteinte de la ressource humaine, prône des actions limitées et bien préparées en attendant l'arrivée des divisions américaines pour chercher la décision qui mettra fin à la guerre.

En Allemagne, la situation est délicate. Les mouvements sociaux et révolutionnaires de l'année 17 ont laissé des traces. Les effets du blocus augmentent de jour en jour les privations imposées à la population, mais également à l'industrie de guerre.

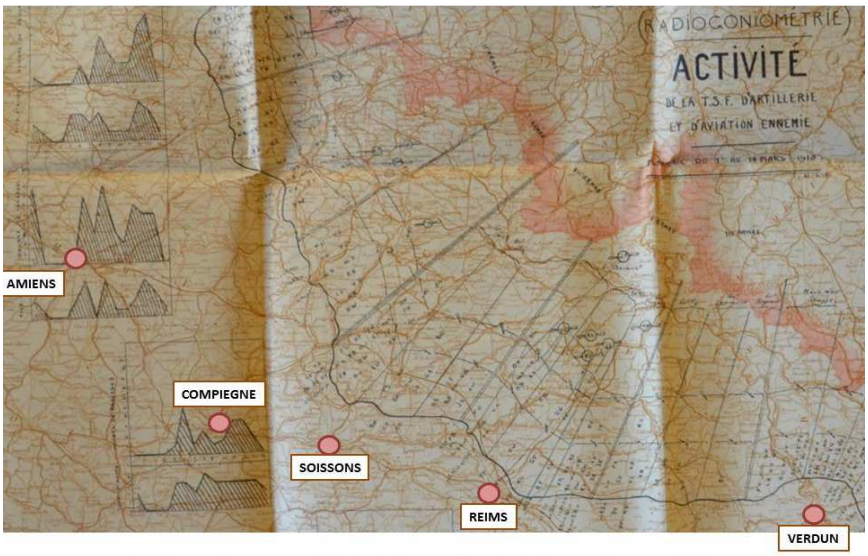
Cependant le Haut Commandement a des raisons d'espérer qu'il peut enlever la décision. La première tient à la valeur du soldat allemand ; la seconde découle de l'engagement encore limité des Américains dont seulement 6 divisions se trouvent sur le front occidental. Mais c'est surtout la troisième raison qui donne foi à Hindenburg et à Ludendorff. En effet, pour la première fois depuis le début de la guerre, ils ont la possibilité de rassembler la quasi-totalité de l'armée sur le front français.

Mais si l'analyse stratégique des allemands conduit au besoin de rechercher la décision, tous moyens réunis, avant l'entrée en ligne massive des Américains, les alliés arrivent à la même conclusion après l'armistice signé entre la Russie et les Empires Centraux. Aussi, les services de renseignement scrutent-ils les moindres indices susceptibles d'éclairer leurs analyses sur la zone où se portera l'effort allemand.

Pour s'assurer du succès, Ludendorff met sur pied un nombre déterminé de divisions spécialement équipées pour une guerre de mouvement. Afin qu'elles disposent des moyens adéquats, tout ce qui leur est nécessaire est prélevé sur les autres divisions, notamment dans les secteurs calmes. Elles doivent être engagées en pointe du dispositif d'attaque. Au-delà de l'équipement, les militaires arrachent aux politiques, de haute lutte, les effectifs nécessaires au complément des formations usées par les combats de la fin 17.

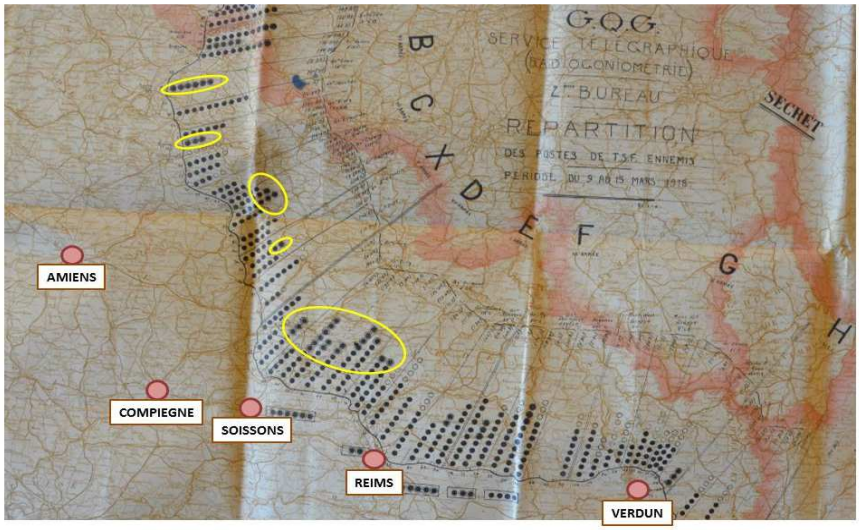
Pour préparer leur action qui se veut décisive, les Allemands vont procéder à de nombreuses reconnaissances aériennes et missions de réglage de tir d'artillerie par l'aviation.

La localisation des émetteurs à bord des avions permet aux alliés de déterminer les zones potentielles où pourraient être lancées les attaques. Trois régions semblent faire l'objet d'une attention particulière : les Flandres, la Picardie (de Cambrai à La Fère), l'Aisne (de Soissons à Reims).



Carte synthèse de l'activité TSF des postes de réglage entre l'aviation et l'artillerie allemandes du 1er au 14 mars 1918 (les graphes vont par 2, celui du bas indique les conditions climatiques, celui du haut, le nombre de sorties aériennes)

La surveillance des réseaux radio des armées allemandes, tant au plan des écoutes que des localisations, met en évidence une diminution importante de leur activité dans la région des Flandres et en Picardie à partir de fin février 1918. En revanche, des postes de grande puissance font leur apparition, après trois années de silence, tout particulièrement dans la zone du groupe d'armées du Kronprinz Impérial (Picardie-Aisne-Champagne). Une trentaine de nouveaux postes est repérée dans la semaine du 9 au 15 mars. Ces apparitions font l'objet d'une note du service de radiogoniométrie indiquant qu'elles constituent un sérieux indice d'offensive.



Carte synthèse de l'activité des postes TSF dans la semaine du 9 au 15 mars 1918
(les postes cerclés de jaune correspondent à de nouvelles apparitions par rapport à la semaine précédente)

Si l'ensemble de ces éléments constitue des anomalies pouvant avoir valeur d'indice d'alerte, aucune autre source ne vient recouper les renseignements issus des écoutes. L'incertitude règne dans les états-majors alliés sur le point d'application de l'effort allemand.

Un autre évènement va venir renforcer l'attention du 2e bureau du GQG. À partir du 5 mars, les postes d'écoute TSF interceptent, chaque jour, quelques messages composés uniquement par un jeu de 5 lettres : ADFGX. Ces messages sont transmis à la section du chiffre à Paris. Ils sont trop peu nombreux pour mener des études approfondies.

Cependant, l'étude de la fréquence des différentes lettres révèle des courbes très différentes chaque jour, laissant à penser à un changement de clé quotidien. L'apparition de ce nouveau système de chiffrement est un indice supplémentaire qui conforte l'hypothèse d'une attaque prochaine d'autant que ce système n'est employé quasiment que par des états-majors de haut niveau (GQG, groupes d'armées et armées).

Préparée dans le plus grand secret et assortie de mesures d'extrême discrétion pour la concentration des forces, la première attaque est lancée par Ludendorff, le 21 mars, en direction d'Amiens et à la jointure des armées française et britannique. L'élan est irrésistible. Les divisions d'assaut progressent sur plusieurs dizaines de kilomètres de profondeur et sur un front de près de cent kilomètres. Afin d'assurer leurs communications sur un terrain dévasté par les bombardements, les Allemands emploient en masse leurs moyens radio, d'autant que leur progression rapide les éloigne de leurs réseaux téléphoniques et télégraphiques.

Outre une certaine panique des troupes alliées face à cette attaque, une autre surprise désagréable attend les responsables des services d'écoute. Les Allemands emploient intensivement le nouveau système de chiffrement apparu début mars. Il est impossible de percer le secret des messages interceptés.

Tous les messages interceptés sont envoyés à la section du chiffre à Paris. Le groupe de déchiffrement sous la direction du capitaine Georges Jean Painvin est une véritable ruche.

Mais avant d'aller plus loin, voyons qui est Georges Jean Painvin.

Second de sa promotion de l'école Polytechnique (promotion 1905), Georges Jean Painvin, en parallèle de son activité professionnelle de paléontologue à l'école des Mines de Paris, suit le cours d'état-major pour les officiers de réserve en tant qu'artilleur.

A 28 ans, il est mobilisé et affecté comme officier d'ordonnance du général Maunoury. Les vicissitudes des armées françaises face à l'offensive allemande les conduiront de la Lorraine à la Picardie, puis au nord-est du camp retranché de Paris. Après la bataille de la Marne et la stabilisation du front, le quartier général de la 6e armée, commandée par Maunoury, est installé à Villers-Cotterêts. Après la tournée matinale aux tranchées que le général fait chaque matin accompagné de son officier d'ordonnance, le lieutenant Painvin est peu sollicité. S'étant lié d'amitiés avec le capitaine Paulier, officier du chiffre de l'état-major, il commence à faire avec lui quelques travaux de décryptement, un peu comme on fait des mots croisés, pour se distraire.

Georges Jean PAINVIN (1886 – 1980)

Cette période correspond à la fin 1914, celle-là même où les Allemands changent leur système de chiffrement après l'affaire de Tielt où le Kaiser avait fait l'objet d'une tentative d'élimination par bombardements aériens. Le nouveau système fait l'objet d'étude tant par la section du chiffre à Paris que dans les armées. Le 15 janvier le système est remonté, il s'avère moins complexe que le précédent, mais la découverte de la nouvelle clé nécessite l'interception de plusieurs messages.

Le capitaine Paulier, après avoir initié Painvin sur le système UBCHI en vigueur depuis le début de la guerre, se rend rapidement compte du potentiel de son « élève ». Paulier adresse les résultats obtenus par Painvin à la section du chiffre à Paris qui en apprécie toute la pertinence. A plusieurs reprises, Cartier sollicite le général Maunoury pour récupérer le lieutenant Painvin dont il a, lui aussi, parfaitement décelé le potentiel pour la cryptologie. Mais ces démarches restent vaines.

Profitant de son poste auprès du général Maunoury, Painvin se fait adresser tous les messages radio allemands interceptés par les postes de la 6e armée. A partir de ce moment, « ses loisirs » sont particulièrement occupés, voire « sur-occupés ». Ayant travaillé sur le nouveau système de chiffrement allemand, Painvin envoie, le 21 janvier, à Cartier une étude complète qui permet de découvrir la clé avec un seul message. Au vu de cette étude, Cartier décide de se rendre à Villers-Cotterêts pour s'entretenir avec Painvin.

Le 27 janvier, les deux hommes se rencontrent. Il faut peu de temps à Cartier pour conforter son jugement : Painvin est fait pour la cryptologie.

Pour pouvoir le faire affecter à la section du chiffre, il effectue des démarches auprès du général Buat, chef de cabinet du ministre de la Guerre et, même, auprès du ministre.

Devant autant de pression, Maunoury dit un jour à Painvin : « Mon cher Painvin, il faut, à l'heure actuelle, se trouver là où l'on peut rendre le mieux service. Allez à la section du chiffre. Restez-y une quinzaine de jour. Au bout de ce délai, vous me direz franchement si vous pouvez, oui ou non, y faire du travail utile. Si oui, vous y resterez ; sinon, vous reviendrez auprès de moi ».

Painvin rejoint la section du chiffre le 2 mars. Quelques jours plus tard, il apprend que le général Maunoury a été grièvement blessé lors d'une de ces visites matinales sur le front alors qu'il regardait par un créneau la tranchée allemande sans avoir pris la précaution d'utiliser un périscope.

La blessure entraînera la cécité du général Maunoury qui est dans l'obligation de quitter son commandement.

Painvin n'a plus de motif pour regagner la 6^{e} armée. Il restera à la section du chiffre, non sans quelques regrets, quand il songe que « son général » a été grièvement blessé lors de la seule tournée aux tranchées qu'il a faite, sans lui.

Mathématicien émérite, attiré par les jeux de déduction et les énigmes, il entrevoit une nouvelle passion avec la cryptologie. Capable de passer des heures à rechercher la logique qui conduit à la découverte d'une nouvelle clé ou à remonter l'architecture d'un système de chiffrement ou de code, il se montre également attentif à l'organisation et au fonctionnement de son équipe de « casseurs de code ou de chiffre ». Travaillant aussi bien en solitaire qu'en équipe, il surprend ses subordonnés ou ses correspondants par son don pour résoudre tous les problèmes qui lui sont présentés. Ses résultats sont impressionnants. En trois années, il vient à bout de 8 systèmes de chiffrement et d'une dizaine de codes de campagne allemands, tant de l'armée que de la marine, ainsi que de la diplomatie du Reich.

Chaque fois qu'il parvient à une solution, il adresse les éléments à la section du chiffre du GQG afin que les armées soient en mesure de décrypter les messages interceptés par leurs moyens propres.

Pour garantir la sécurité de l'acheminement rapide de ces éléments, il dispose d'une ligne directe et d'un télé-autographe avec la section du chiffre du GQG.

Mais revenons à l'offensive allemande du 21 mars 1918. Ludendorff voulait pousser les Britanniques à la mer et les séparer de l'armée française. Aussi attaque-t-il avec 3 armées comptant 75 divisions.

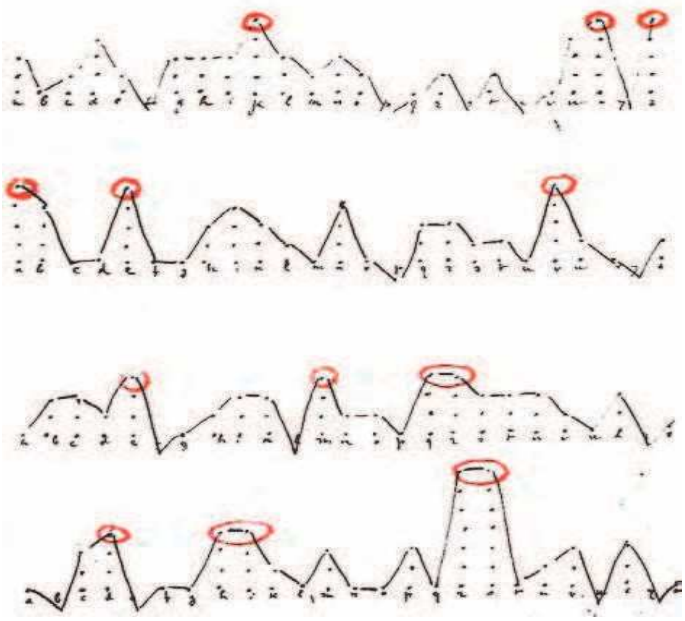
La retraite des Britanniques sur Amiens ralentit avec l'intervention des forces françaises qui s'attachent à maintenir la liaison avec eux tout en contenant l'avancée ennemie.

La bataille s'éteint le 5 avril du fait des difficultés logistiques pour les armées allemandes ayant le plus progressé et l'acharnement des alliés à tenir sur leurs positions, ce qui occasionne des pertes sévères chez les Allemands.

Durant toute la durée de la bataille, tous les moyens d'écoutes et de radiogoniométrie traquent les émissions en ADFGX. Malgré les messages interceptés, Painvin n'arrive pas à faire déboucher les différentes hypothèses qu'il échafaude. Cartier le voyant s'échiner en vain lui dit : **« Mon vieux Painvin, je crois que cette fois vous n'en sortirez pas »**.

Mais il faut attendre cette journée du 5 avril, pour que le système ADFGX, appellation donnée par la section du chiffre, soit mis à jour par Painvin. Il a trouvé la solution en s'appuyant sur les radios allemands interceptés le 1er avril. Il dispose de 18 messages qui doivent être chiffrés avec la même clé au vu de l'hypothèse qu'il avait avancée relative à une clé quotidienne.

Parmi tous ces messages, il en découvre 2 qui semblent avoir des débuts identiques et il suppose que leurs fins doivent également être semblables. Il s'aperçoit également qu'il y a un nombre pair de lettres dans chaque message. Alors il a une intuition déterminante pour la résolution du problème auquel il est confronté. Il part sur l'hypothèse que ce nombre pair de lettres combiné aux seules 5 lettres ADFGX permet 25 combinaisons possibles pour désigner les 25 lettres de l'alphabet (seul le I est pris en compte sachant que le I et le J peuvent être confondus en allemand sans préjudice de compréhension). Ces 25 lettres peuvent être placées dans une grille de 5 cases sur 5, chaque ligne et chaque colonne étant désignée par une des 5 lettres ADFGX. Cette grille permet de localiser les 25 lettres de l'alphabet par 25 bigrammes (AA, AD, AF, etc.). Au vu de son expérience des systèmes de chiffrement allemands, il suppose également que cette substitution est combinée avec une transposition afin de disloquer les bigrammes et de mélanger l'ordre des lettres avant la transmission. Pour percer le système, il doit découvrir comment remonter la dispersion de l'alphabet dans la grille de 25 cases et la clé de transposition.



Courbes des lettres les plus fréquentes dans chaque séquence

Il se met à la tâche jour et nuit, conscient de l'enjeu qui se joue dans la région d'Amiens. Au moment où l'offensive allemande marque le pas, il a réussi, le 5 avril, à remonter la grille et à trouver la clé de transposition. Aussitôt, il envoie, par télé-autographe, ces éléments au capitaine

GUITARD, à la section du chiffre au GQG insérée au 2e bureau en charge du renseignement. Il s'attèle au déchiffrement des messages du 1er avril, afin d'évaluer leur contenu par rapport au déroulement des opérations.

Chaque jour, Painvin se remet à l'ouvrage, car si le système lui est maintenant familier, il lui faut remonter la grille et trouver la clé chaque jour. **« Nous avions à ce moment-là des camarades dans les tranchées ou sur le front, et nous faisions tout ce que nous pouvions pour les aider »**. Selon les jours, les éléments sont plus difficiles à trouver que d'autres. Ainsi, les éléments du 29 mars ne sont découverts que le 26 avril, ceux du 5 avril seulement le 29. Avec un délai de trois semaines à plus d'un mois pour décrypter des messages, le renseignement obtenu est largement périmé.

Le 6 avril, nouvelle attaque allemande dans les Flandres, en direction de Hazebrouck. Le trafic radio en ADFGX continue. La bataille prend fin le 25 avril avec la prise du mont Kemmel par les Allemands.

A partir de la mi-mai, les télégrammes en ADFGX se raréfient. Mais le 27 mai, les radios interceptés affluent à nouveau. Une troisième offensive allemande vient de commencer sur l'Aisne. Les troupes françaises et les quelques unités britanniques, envoyées dans ce secteur calme pour être mise au repos après l'attaque du 21 mars, sont balayées. Le 29 mai, Soissons est prise, le 30, la Marne est bordée, le 31, Château-Thierry est atteint, mais l'avancée ennemie est contenue devant Reims et à l'est de la forêt de Villers-Cotterêts. Le 3 juin, l'avancée ennemie est contenue.

Du côté de la section du chiffre, Painvin maîtrise de mieux en mieux la méthodologie qui lui permet de décrypter le système ADFGX. Les éléments de décryptement des messages du 27 mai sont découverts en 3 jours, ceux du 31 le sont dès le lendemain. Ce gain de temps signifie-t-il que la guerre du chiffre est remportée ?

Il n'en est rien, car le 1er juin, une nouvelle et très désagréable surprise attend les cryptologues alliés. Le système ADFGX se transforme en ADFGVX. Tout est à recommencer à un moment particulièrement critique pour le GQG.

En effet les attaques successives des Allemands ont mis à mal les réserves de l'armée française ainsi que la capacité des Britanniques à lui venir en aide.

Il ne fait aucun doute que les Allemands tenteront une autre attaque pour exploiter à fond leurs succès. Mais où ?

Toutes les sources de renseignement se doivent d'être en éveil, y compris les écoutes. Encore faut-il être en mesure de percer le secret de la correspondance ennemie transmise par radio.

Le 28 mai les premiers indices laissent à penser qu'une attaque peut se préparer entre Noyon et Montdidier. Compte tenu de la situation au sud de l'Aisne et des effectifs qui sont consacrés pour enrayer l'offensive allemande, il convient de s'assurer de l'exactitude des renseignements sur une nouvelle attaque à un moment où chaque bataillon, chaque régiment et chaque division sont comptés. Le 2e bureau du GQG précise son renseignement en prévoyant une attaque d'ici 8 à 10 jours.

Parallèlement à cette quête de renseignements recoupés pour consolider cette funeste prévision, Painvin s'attèle à la tâche, le 1er juin à 17h00, avec un optimisme des plus mesuré au vu des 20 jours nécessaires pour percer le système ADFGX. Vu la situation, il y met toute son énergie.

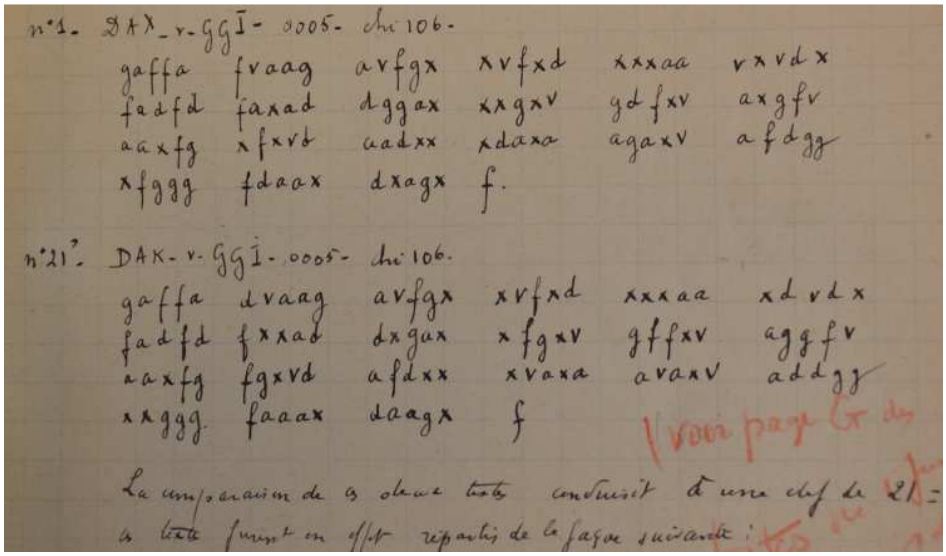
L'apparition d'une lettre supplémentaire fait germer dans l'esprit de Painvin deux hypothèses.

La première porte sur l'augmentation du nombre de bigrammes pour désigner les lettres de l'alphabet les plus fréquemment utilisées afin de les rendre moins visibles à une étude cryptologique.

La seconde découle d'une comparaison des messages en ADFGX et ceux en ADFGVX. Il constate que ces derniers sont plus courts, alors que dans les derniers textes ADFGX déchiffrés le 30 mai, le texte est long du fait de la dénomination des unités en toutes lettres. Il part de l'hypothèse que la lettre V supplémentaire permet 36 combinaisons avec une grille de 6 cases sur 6 pour chiffrer par des bigrammes les 26 lettres de l'alphabet et les dix chiffres de 0 à 9. Ainsi le chiffre 157 nécessite 17 bigrammes, soit 34 lettres, en ADFGX, mais seulement 3 bigrammes, soit 6 lettres en ADFGVX.

Il choisit de partir sur la seconde hypothèse avec une ardeur sans faille.

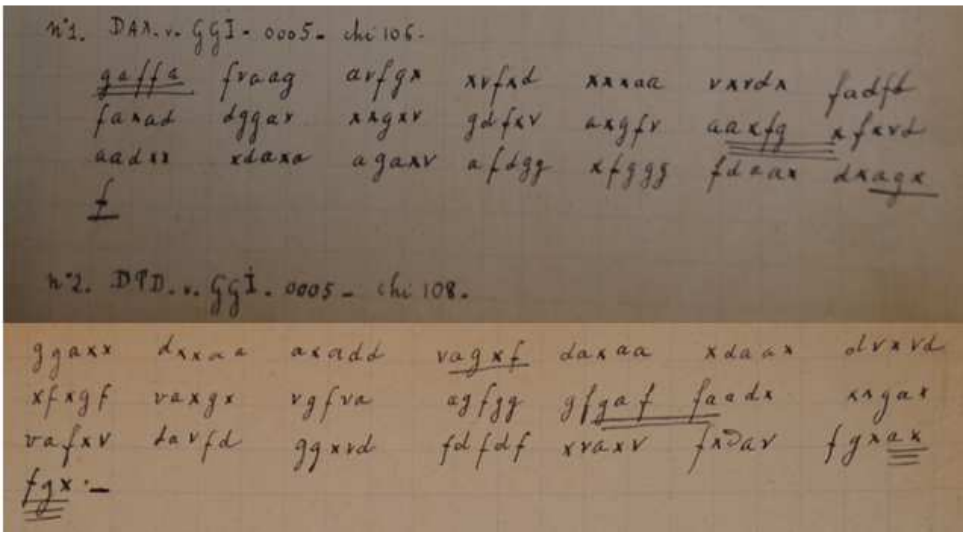
En observant les messages interceptés le 1er juin, Painvin en remarque 2 ayant les mêmes postes « origine et destinataire » qui avaient 106 lettres chacun et qui comportaient des textes presque identiques. Il en découvre la clé de transposition, mais ne peut déterminer la première colonne de cette clé.



Retranscription de la main de PAINVIN des 2 messages de 106 lettres

Mais cette étude n'a pas été vaine. Sur cette base, il constate que 2 autres messages, émanant du même poste « origine », de 106 et 108 lettres comportent deux séquences semblables GAFFA et AXFGX placées à des endroits différents dans chaque message. Il en déduit que ces messages traitent peut-être du même sujet. En comparant les messages côte à côte, il s'aperçoit qu'ils comportent exactement les mêmes séquences placées à des endroits différents. Ils ont été rédigés avec une clé de transposition ayant la même longueur.

Cette faille due à une erreur de l'opérateur lui permet en quelques heures de remonter la clé de transposition et la grille de ventilation de l'alphabet et des chiffres. Seulement 26 heures se sont écoulées depuis le début de l'étude des messages interceptés le 1er juin. Ayant accompli sa tâche sans répit, Painvin en sort complètement épuisé.

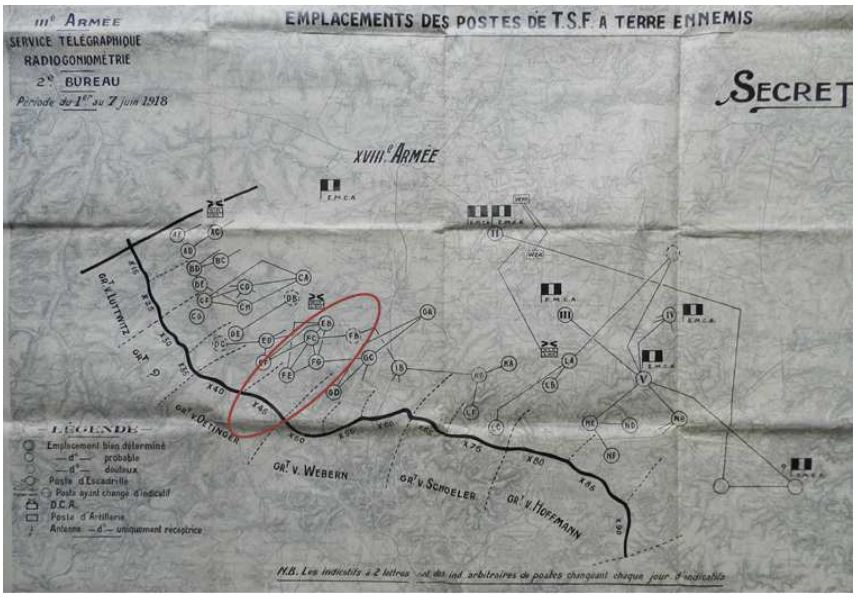


Retranscription des messages de 106 et 108 lettres ayant conduit PAINVIN à la découverte de la clé de transposition et de substitution.

Le 2 juin à 19 heures, il transmet par téléautographe les éléments au capitaine Guitard au GQG qui s'attèle avec son équipe immédiatement au déchiffrement de tous les messages du 1er juin.

Le 3 juin, Guitard lit un message déchiffré qui attire son attention malgré le texte qui pourrait passer comme anodin : « Hâter l'approvisionnement en munitions, le faire même de jour tant qu'on n'est pas vu ».

Il est très inhabituel de lire un tel ordre, car l'approvisionnement en munitions se fait normalement de nuit afin d'éviter le repérage par l'artillerie ou l'aviation ennemies. Aussi fait-il vérifier auprès du service radiogoniométrique l'origine et la localisation de l'émetteur. Cet échange de message a eu lieu dans la zone de la XVIIIe armée allemande, et l'émetteur est localisé dans la région de Remaugis-Tilloloy à l'est de Montdidier, au sein du groupement de Von OETINGER. Constatant l'intérêt que ce message peut avoir, il le porte au 2e bureau.



Emplacements des postes TSF de la XVIIIe armée allemande face à la 3e armée française du 1er au 7 juin (le réseau cerclé de rouge correspond à la zone Remaugis-Tilloloy)

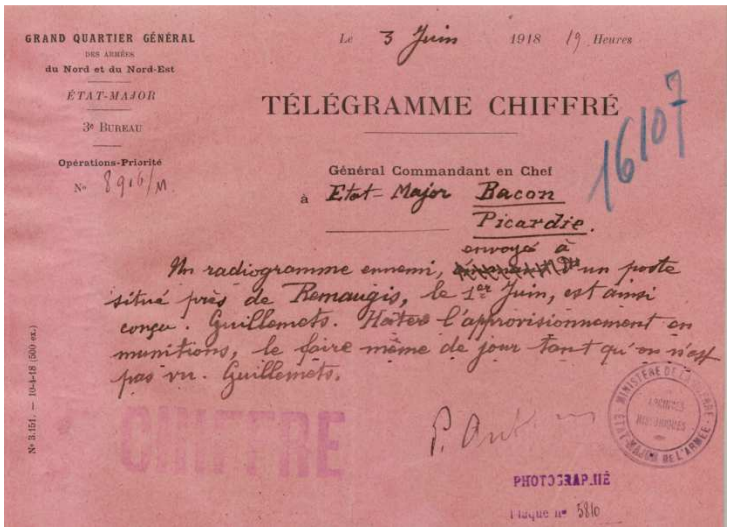
À la lecture du texte et à la localisation du poste émetteur, les officiers du 2e bureau exultent. Ils y voient une confirmation de la zone d'où doit partir la prochaine attaque allemande.

Le lieutenant-colonel de Cointet, chef du 2e bureau ne tarit pas d'éloges pour le Chiffre :

« Guitard, le Chiffre vient de rendre à la Patrie un service sans prix, car maintenant une chose est certaine pour nous: l'attaque allemande se fera sur Compiègne. Nous pouvons donc articuler dans cette région toutes les divisions, les rares divisions, dont nous pouvons disposer » ;

« Le Chiffre n'aurait-il rendu que ce service, le Chiffre n'aurait-il déchiffré que ce message au cours de son existence, tous les sacrifices qui ont pu être faits pour lui, sont aujourd'hui largement payés ».

Le 3 juin à 19h00, un message chiffré est adressé par le 3e bureau du GQG à l'état-major interallié du général Foch et à l'état-major du groupe d'armée de réserve du général Fayolle pour leur communiquer le texte, en en montrant ainsi toute l'importance dans les opérations à venir.



GRAND QUARTIER GÉNÉRAL
DES ARMÉES
du Nord et du Nord-Est
ÉTAT-MAJOR
3e BUREAU
Opérations-Priorité
N° 8916/M.

Le 3 Juin 1918 19 Heures

TÉLÉGRAMME CHIFFRÉ

16107

Général Commandant en Chef
à Etat-Major Bacon
Picardie.

envoyé à

Un radiogramme ennemi, [illegible] un poste situé près de Romagis, le 1er Juin, est ainsi conçu. Guillemots. Hâtez l'approvisionnement en munitions, le faire même de jour tant qu'on n'est pas vu. Guillemots.

CHIFFRE

PHOTOGRAPHIE

Fiche n° 5810

N° 3.151. — 10-18 (500 ex.)

Le télégramme adressé aux états-majors de Foch et de Fayolle

Pour prévenir cette nouvelle offensive allemande, la 3e armée du général Humbert a pris ses dispositions. Le général Fayolle a obtenu les dernières divisons en réserve pour parer le coup attendu.

Le 9 juin, l'assaut allemand est lancé après quatre heures d'un bombardement avec une forte proportion d'obus toxiques. Les 13 divisions de la XVIIIe armée de Von Hutier enfoncent les lignes françaises. Seules les ailes résistent. L'avancée allemande se poursuit jusqu'à former une large poche. Le 10 juin, le général Fayolle décide de contre-attaquer sur le flanc ouest de la poche. Il donne ses directives au général Mangin qui concentre dans la nuit ses cinq divisions et ses quatre groupements de chars. Le 11 à 11h00, la contre-attaque est lancée sans préparation d'artillerie afin de préserver l'effet de surprise. Les unités françaises sont appuyées par la 1ère division aérienne qui attaque les troupes au sol à la bombe et à la mitrailleuse tout en s'assurant la maîtrise du ciel.

Totalement surpris par la contre-attaque française, Von Hutier s'installe en défensive interrompant sa progression. Le 12 juin, la VIIe armée allemande tente une attaque au nord de la forêt de Villers-Cotterêts en direction de Compiègne afin de soulager celle de Von Hutier. Elle est arrêtée à peine lancée.

L'initiative vient de changer de camp. Pour la première fois depuis près de trois mois, l'armée allemande est battue.

Pour rendre hommage aux gens du chiffre, le 2e bureau du GQG baptise ce fameux message de « télégramme de la victoire ».

La victoire remportée en cette mi-juin sonne le glas de la défaite des armées du Kaiser. L'attaque de la 10e armée commandée par le général Mangin, le 18 juillet 1918, au cours de la deuxième bataille de la Marne en sera le premier acte.

Le rôle joué par tant d'hommes de l'ombre restera secret pendant cinquante ans.

Mais laissons les derniers mots à celui par qui tout à commencer :

« L'importance des renseignements fournis, en regard de la parcimonie en personnel et matériel avec laquelle on a réalisé l'organisation qui les fournissait, ne manque pas de frapper les esprits par la supériorité incontestable, sur tous les autres moyens d'information, de cet organisme nouveau, créé seulement à la veille de la guerre et qui se révélait comme un des auxiliaires les plus précieux du commandement ». **(Général CARTIER)**

En effet, ce n'est qu'environ 3 000hommes dont il s'agit ! 3 000 hommes armant les postes d'écoute téléphonique, les postes d'écoute TSF et les postes de radiogoniométrie.

3 000 hommes à mettre en perspective avec les plus de 8 millions hommes mobilisés en France durant les quatre années de guerre.

Comme le dit la devise des hommes du chiffre en 14-18, ces hommes de l'ombre ont réussi à **« vaincre l'impossible ».**

GB (2s) Jean-Marc DEGOULANGE
Président de l'Association de la Guerre Électronique de l'Armée de Terre

CARNET

DE

L'UNATRANS

Le Président, le Trésorier et le Délégué Général ont fait leur entrée dans le corps des grands-parents (et même des arrière-grands-parents pour ce dernier).

Le GCA (2s) HOURTOULLE est décédé fin octobre 2017, le GCA (2s) HENRY, qui lui succéda en plusieurs postes, lui rend hommage.
Le GBR (2s) DIEULAFAIT est décédé début décembre 2017.

CARNET ROSE

Nous apprenons la naissance, le 15 août 2017 à Hong-Kong, de :

VALENTINE,

première petite-fille de notre président, le GDI (2s) Yves BOISSAN.
et, le 04 octobre 2017, de

MILLA,

deuxième petite-fille de notre trésorier, le CBA Trs (h) Joël POLAIRE.
ainsi que, le 9 novembre 2017 à Fort-de-France (Martinique), de

LYA,

première arrière-petite-fille de notre délégué général, le COL Trs (er) Jacques HUG.
Toutes nos félicitations aux heureux parents, grands-parents et arrière-grand-parent.

* * * * *

CARNET GRIS
DÉCÈS DU GCA (2s) JACQUES HOURTOULLE

Je viens d'apprendre avec tristesse le décès du Général HOURTOULLE (le 29 octobre 2017).

Lui ayant succédé à trois reprises au Bureau Études de l'EMAT en 1984, à la tête du prestigieux 42° RT en 1986, puis en qualité d'Inspecteur de l'Arme en 1997, je sais le rôle majeur qu'il a tenu dans l'importante mutation de notre fonction opérationnelle de 1980 à 2000, et tiens à lui rendre hommage.

Remarquable organisateur, rigoureux dans la conduite des programmes, infatigable chef, exigeant pour lui-même comme pour ses subordonnés, il a adapté avec brio l'emploi opérationnel de notre Arme à la projection de forces, notamment pendant l'opération "Tempête du Désert" (Première "Guerre du Golfe" du 17 janvier au 28 février 1991) en qualité de COMTRANS de la FAR, puis lors du conflit en Bosnie.

J'adresse mes condoléances attristées à tous les siens, notamment à son fils Patrick pour lequel il nourrissait une profonde affection.

GCA (2s) Patrick HENRY

DÉCÈS DU GBR (2s) GEORGES DIEULAFAIT

Au moment d'imprimer ce bulletin, nous apprenons le décès brutal du Général DIEULAFAIT (le 7 décembre 2017). Dans sa dernière affectation, il avait commandé l'ESAT à Cesson-Sévigné après avoir transféré l'EAT de Montargis à son site actuel. Je l'avais connu pendant mon service militaire à Montargis. Il revenait d'Algérie. J'instruisais, au cours “Moyens d'extrémité“, les EOR dont il commandait une brigade (une vingtaine d'EOR) du groupement dont j'avais fait partie lorsque j'étais à la place de mes élèves. J'ai gardé le souvenir d'un bon camarade.

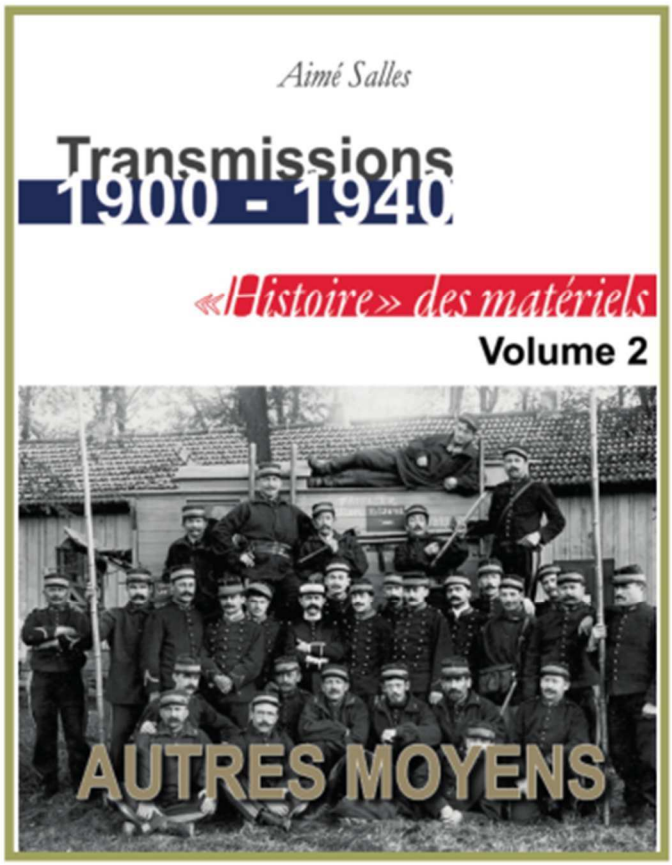
COL (h) Philippe BIBAL

L'UNATRANS présente ses condoléances aux familles de ceux qui ont bien servi leur pays et notre Arme en particulier et que connurent nombre d'entre nous.

LIVRES

Dans cette nouvelle rubrique, nous vous proposons le deuxième tome du livre de M. SALLES sur les matériels de transmissions de 1900 à 1940. De nombreux adhérents de l'UNATRANS ont déjà acheté le tome 1 désormais épuisé. L'auteur envisage (sans engagement de sa part) un retirage de ce tome 1. Les personnes intéressées sont invitées à cocher la case correspondante en bas du bon de commande.

Nous vous proposons également un ouvrage sur le Général Alphonse MARTY, (simple homonymie avec le GCA René MARTY que les plus anciens d'entre nous ont connu), réorganisateur de la Poste aux Armées lors de la Grande Guerre. Pour commander, indiquer comme "organisme" UNATRANS.



Sommaire

1 Porteurs de messages 8
1.1 Agents de transmission 10
1.2 Pigeons voyageurs 15
1.3 Chiens de transmission 31
1.4 Projectiles porte-message 39
2 Télégraphe 46
2.1 Introduction 48
2.2 Télégraphe électrique 51
2.3 Télégraphe optique 72
2.4 Télégraphe par le sol 81
3 Téléphone 90
3.1 Introduction 92
3.2 1891 à 1914 94
3.3 1914 à 1918 106
3.4 1919 à 1940 122
4 Signalisation 140
4.1 Projecteurs 142
4.2 Artifices 148
4.3 Acoustique 156
4.4 Panneaux 160
4.5 À bras 164
5 Machines à chiffrer 168
5.1 Introduction 170
5.2 B 211 172
5.3 C 36 178
6 Bibliographie 184
Remerciements 190

Ce livre est l'aboutissement d'un travail collectif ayant fait appel à des experts des différents domaines. Il dresse, sur la période 1900 à 1940, un panorama quasi exhaustif de tous les moyens militaires français de transmissions, hormis la radio (voir le volume 1). Sont traités les porteurs de message (hommes, animaux, obus) et tous les moyens physiques, électriques (téléphone, télégraphe) optiques ou acoustiques, ... sans oublier les dispositifs de codage de l'information avec les machines à crypter.

Un livre inédit très illustré
*192 pages en **couleur***
format « beau livre » 24x31 cm

SI PAIEMENT PAR CHÈQUE JOINDRE :

Nom/Prénom:

Adresse si différente chèque:
N° et Rue:

Code Postal

Ville

Tel.:

Email:

36 Euros
franco de port
France métropolitaine
Lettre suivie

Paiement par chèque à :
Aimé Salles
2 Rue du Pré de Jean
19320 Marcillac la Croisille

Paiement PayPal à :
aime.salles@free.fr
(commission éventuelle
à la charge de l'acheteur)

Je serais éventuellement intéressé (sans aucun engagement) par une réédition du volume 1, aujourd'hui épuisé.

Cocher ici: ☐

Sébastien RICHEZ

Un postier dans la Grande Guerre.

Augustin-Alphonse MARTY (1862-1940), réformateur de la Poste militaire

BON DE COMMANDE

Prénom – NOM / ORGANISME :

ADRESSE :

désire recevoir ____ exemplaire(s) de *Un postier dans la Grande Guerre*, Bruxelles, PIE Peter Lang, 2017, 188 p.

Prix unitaire spécial « postier » : 18 euros – franco de port (disponible à la vente début novembre 2017)

Bon de commande + chèque libellé à l'ordre de LA POSTE à adresser au :

Siège social du Groupe La Poste / Comité pour l'histoire

Case postale AP 503

9 rue du colonel Pierre Avia 75 757 PARIS CEDEX 15

ANNUAIRE DES VICE-PRÉSIDENTS DE L'UNATRANS (PRÉSIDENTS DES ASSOCIATIONS OU AMICALES AFFILIÉES À L'UNATRANS

ASSOCIATION OU AMICALE	PRÉSIDENT	ADRESSE	VILLE	TÉLÉPHONE	E-mail
Amicale du 54° RT	FRANÇOIS Julien TSEF	BP 80265	67504 HAGUENAU CEDEX	03 88 06 81 08	julien.francois @intradef.gouv.fr
Amicale d'Auvergne du Génie et des Transmissions	DARBELET Daniel LCL	382 boulevard J B Bargoin	63270 VIC LE COMTE	04 73 69 05 95	daniel.darbelet @orange.fr
Amicale de la 785° CGE	CHOLLOT Sébastien ADC	Quartier Stephan Rue Benoit BP 06	35998 RENNES CEDEX 9	02 90 08 83 16	sebastien.chollot @intradef.gouv.fr
Amicale des Anciens Cadres de l'EAT de Montargis	LECLERE Jacques COL	7 rue Frédéric Mistral	45700 VILLEMANDEUR	02 38 93 78 44	jacrilec @wanadoo.fr
Amicale des Anciens de la 785° CGE	JENNEQUIN Philippe COL	3 rue du Roquet	35510 CESSON SEVIGNÉ	02 99 78 62 95	philippejennequin @sfr.fr
Amicale des Anciens du 45° RT et Transmetteurs de Drôme Ardèche	TRILLE Jean-François CNE	32 Rue des Marguerites	26200 MONTELIMAR	04 75 52 02 03	jfmt@free.fr
Amicale des Anciens du 53°RT	VILLARS Gilbert COL	47 Rue de la gare	54360 DAMELEVIÈRES	03 83 75 80 65	gilbertvillars @orange.fr
Amicale des Anciens du Génie et des Transmissions de la Meuse	Vice-Président : PAQUIN Claude SGT	4 Allée du Varinot	55430 BELLEVILLE SUR MEUSE	03 29 84 71 85	claude.paquin @orange.fr
Amicale des Anciens Musiciens du 18° RT	CHARTIER Christian	17 Rue Champbeauvert	80000 EPINAL	03 29 35 48 73	marietherese.chartier @wanadoo.fr
Amicale des Transmetteurs de Provence	JAUFFRET Jean LCL	10 Traversée Jourdan	13010 MARSEILLE	04 91 79 89 01	j.jauffret @wanadoo.fr
Amicale des Transmetteurs du Languedoc Roussillon	CHRISTOL Odile ADC	82 Allée du Président Milhau	34000 MONTPELLIER	06 67 29 23 98	avenirposcka @wanadoo.fr
Amicale des Transmissions de la Cote d'Azur	DARRIET Raoul CBA	730 Chemin de Ste Hélène	06390 CONTES	04 93 79 23 15	raoul.darriet @orange.fr
Amicale du 28° RT et de ses Anciens	LECOUTRE Hervé LCL	28°RT- Quartier de Banges	63505 ISSOIRE CEDEX	04 73 55 73 01	herve.lecoutre @intradef.gouv.fr
Amicale du Fort de Bicêtre	HEBERT Bruno ADC	Fort de Bicêtre	94271 LE KREMLIN BICETRE	01 56 20 36 73	bruno.hebert@ intradef.gouv.fr

Amicale régimentaire du 40° RT	BRISSE Dominique ADC	BP 70328	57120 THIONVILLE	03 82 88 81 13	dominique.brisse @intradef.gouv.fr
Amicale régimentaire du 44° RT	COLIN Laurent ADC	BP 85144	57125 MOLSHEIM	03 88 04 61 31	didier.toeuf @intradef.gouv.fr
Amicale régimentaire du 48°RT	TOEUF Didier ADC	Caserne Toussaint	47518 AGEN CEDEX	05 53 48 93 29	amicale48rtagen @orange.fr
Amicale régimentaire du 53° RT	STRUB Sylvain SCH	CS 80229	54301 LUNEVILLE CEDEX	03 83 77 62 44	sylvain.strub @intradef.gouv.fr
Amicale Vosgienne des Anciens des Transmissions	MANGIN Jean Marie M	7 Le Village	88450 VARMONZEY	03 29 38 07 66	germain.alain @wanadoo.fr
Anciens de la Radio et de l'Électronique	COLIN Jean-Marie	20 Rue Émile Dubois	75014 PARIS	01 45 65 22 92	ejm.colin@hotmail.com
Association Centrale des Officiers Mariniers et Marins de Réserve	CHOVET Philippe MP	20 Rue des Catalans	13007 MARSEILLE	06 71 76 42 99	acomar13@free.fr
Association de la Guerre Électronique de l'Armée de Terre	DEGOULANGE Jean-Marc Gal	1 Route de Canteloup	33390 FOURS	06 83 04 39 31	jeanmarc.degoulange @orange.fr
Association des Amis du Musée de l'Arme des Transmissions	HELLY André GCA	6 Avenue de la Boulais	35510 CESSON SEVIGNE	02 99 62 50 43	ahelly@orange.fr
Association des Anciens des Écoles de Transmissions	DESILLE Pierre LTN	17 Rue des Tertres	35690 ACIGNÉ	02 99 62 50 43	pierre.desille @laposte.net
Association des Anciens du 18°RT	GRAMMONT Jean Paul LCL	460 Rue Sous les Roches	88180 ARCHETTES	03 29 32 64 35	jpgrammont @wanadoo.fr
Association des OR des Transmissions de la Région Parisienne	BIBAL Philippe COL	40 Rue Albert Thomas	75010 PARIS	01 42 08 03 71	bibal @club-internet.fr
Association des Réservistes du Chiffre et de la Sécurité de l'Information	DESVIGNES Jean Louis GDI	39 Rue Lekain	78600 MAISONS LAFFITTE	01 34 93 40 99	jean-louis.desvignes @arcsi.fr
Association des Transmetteurs de l'Essonne	BARTHELEMY Jean Claude ADC	2 Rue des Grands Champs	91700 VILLIERS SUR ORGE	01 69 46 24 81	barthelemy. jeanclaude@neuf.fr
Association des Transmetteurs d'Alsace	DEDIEU Jean François COL	13 Rue Claude Debussy	67116 REICHSTETT	03 88 18 89 43	jean-francois.dedieu @orange.fr

Association des Transmetteurs de Lorraine	SERRE Valentin COL	5 Av. Gremillon	54425 PULNOY	06 51 14 99 11	valentin.serre @orange.fr
Association des Transmetteurs du Nord de la France	KUPCZAK Daniel CNE	25 Rue Delemotte	59790 RONCHIN	03 20 53 88 48	atnf.aort2 @orange.fr
Association du Génie et des Transmissions de Nancy et des environs	RICIARELLI Massimo	30 Chemin du Nayeux	54410 LANEUVEVILLE DEVANT NANCY	06 21 27 76 30	massimo.ricciarelli @free.fr
Association Nationale Air des Télécoms et du Contrôle	BIBAUD Jean CDT	24 Rue du Monard	17600 SAUJON	06 62 80 46 09	jean.bibaud @wanadoo.fr
Association Nationale Interarmées des Sic et du Contrôle	MORIZOT Fernand SLT	152 Route de la Gardure	13320 BOUC BEL AIR	04 42 22 44 11	anisicc @free.fr
Association pour la Promotion de l'Arme des Transmissions	DUCHEMANN LCL	101 Avenue Marcel Hagelen	18000 BOURGES		
Le Lien des Télécoms	BERNARD Jean-Marie CE	44 Rue Merle	93440 DUGNY	01 56 28 85 70	jbernard @fr.scc.com
Union Nationale des Télégraphistes	FAGON Francis LCL	30 Rue Louis Breguet	37100 TOURS	02 47 49 20 27	francis.fagon @numericable.fr
Amicale DL8	MARTINEU Nelly ADC	Site de Suresnes 8 Av. du Pdt Kennedy	78102 ST GERMAIN EN LAYE CEDEX	01 41 44 54 96	nelly1.martineu @intradef.gouv.fr

ASSOCIATIONS PARTENAIRES

Fédération Nationale des Associations de personnel de La Poste et d'Orange pour la Recherche Historique	GIBERT Alain	22 rue de la Sapinière	54520 LAXOU	03 83 27 68 00 03 83 28 85 00	www.fnarh.com
Amicale de la Poste aux Armées	MOURNETAS Patrice	141 rue Lamartine	88650 ANOULD	amicaleposteauxarmees.overblog.com	

Conseil d'administration de l'UNATRANS

Fonction	Nom et Prénom	Adresse	Code Postal et Ville	Téléphone	Courriel
Président national	BOISSAN Yves-Tristan GDI	3 Rue Carpeaux	94400 VITRY SUR SEINE	01 47 26 37 93 06 72 24 33 65	yves.boissan@wanadoo.fr
Président adjoint	FRECHER Daniel GAL	88 Rue de la Libération	27140 GISORS	02 32 15 48 21	frecher_dan@orange.fr
Pdt honoraire	BOUTHILLIER Claude COL	8, Avenue de Celle	92360 MEUDON LA FORET	01 46 30 83 11	bouthillier.claude@neuf.fr
Délégué général	HUG Jacques COL	15, Rue de l'Orme Sec	94240 L'HAY-LES-ROSES	09 67 68 06 63	jafrabru@orange.fr
Secrétaire général	BIBAL Philippe COL	40 Rue Albert Thomas	75010 PARIS	01 42 08 03 71	bibal@club-internet.fr
Secrétaire gal adjoint	LE NORCY Jean LTN	15, Avenue Thierry	92410 VILLE D'AVRAY	01 47 50 05 31	lomesy@orange.fr
Trésorier	POLAIRE Joel CBA	3, Avenue du 8 mai 1945	91100 VILLABE	01 60 86 18 48	j.polaire@free.fr
Trésorier Adjoint Porte Drapeau	SARRI Marc MAJ	12 Rue de la Concorde	78500 SARTROUVILLE	06 07 81 08 59	marc.sarri@orange.fr
Chargé de mission	BARTHÊLÉMY Jean-Claude	2 rue des Grands Champs	91700 VILLIERS SUR ORGE	06 35 66 43 44	barthelemy.jeanclaude@neuf.fr
Chargé de mission	BEGUIN Francis LTN	104, Rue Xavier de Maistre	92500 RUEIL MALMAISON	01 47 51 66 39	francis.beguin@orange.fr
Chargé de mission	BIBAUD Jean Cdt	24, Rue du Monard	17600 SAUJON	05 46 22 12 67	jean.bibaud@wanadoo.fr
Chargé de mission	BOUTRY Christian MDL	Chemin des Bosquets	14100 ROCQUES	02 14 11 80 04 06 34 60 92 14	christianboutry14@gmail.com
Chargé de mission	BREUILLER Bernard ADC	15 Boulevard du Président Bertrand	43000 LE PUY EN VELAY	04 71 02 61 62 06 48 78 79 56	b.breuiller@orange.fr
Chargé de mission	CHAMPARNAUD Jean-Philippe ADJ	69 Chemin de Lahrie	64100 BAYONNE	06 87 69 31 89	j-ph.champarnaud @orange.fr
Chargé de mission	DOMET Francis MAJ	1 Rue de Lorraine	94320 THIAIS	06 71 81 64 89	francis.domet@gmail.com
Chargé de mission	FAGON Francis LCL	20, Rue Louis Breguet	37100 TOURS	02 47 49 20 27	francis.fagon@numericable.fr
Chargé de mission	LAFONTA Roger LCL	5, Place du Président Mithouard	75007 PARIS	01 47 34 41 29	roger.lafonta@aliceadsl.fr

Chargée de mission	POIROT Danielle Mme	1 Rue Charles Déguy	91130 MONTGERON	06 03 30 59 61	danielle.poirot@free.fr
Chargé de mission	QUESADA Charles	7 Rue du Conventionnel Chiappe	75013 PARIS	09 50 28 73 40	charles.quesada@laposte.net
Chargée de mission	ROLLIN Jeannine Mme	Les Marronniers-37B, av Miss Cavell	94100 SAINT MAUR des FOSSÉs	01 48 89 48 93	rollin.jeannine@orange.fr
Chargé de mission	THOMAS Michel LCL	19, Clos des Sablons	77000 VAUX-LE-PENIL	01 64 09 43 34	matmar42c@gmail.com